

JOSE LHOMME

LE LIVRE
DU MEDIUM GUERISSEUR

Chapitre 1 – Nécessité d'une instruction préalable

Pour réussir dans la vie, il ne faut pas seulement avoir la volonté d'arriver, il faut encore fournir à cette volonté les éléments indispensables à la réussite, c'est-à-dire une bonne santé et les connaissances utiles en vue d'obtenir une vision bien claire du but que l'on se propose d'atteindre. Il en est de même pour le médium guérisseur dont la mission humanitaire exige une condition supplémentaire : l'élévation morale.

Il est à remarquer, dit le Maître Allan Kardec : «Que la plupart des médiums guérisseurs inconscients, ceux qui ne se rendent aucun compte de leur faculté et que l'on rencontre dans les conditions les plus humbles et chez les gens privés de toute instruction, recommandent la prière et s'aident eux-mêmes en priant. Seulement, leur ignorance leur fait croire à l'influence de telle ou telle formule, quelquefois même ils mêlent des pratiques évidemment superstitieuses dont il faut faire le cas qu'elles méritent».

C'est pourquoi nous donnerons ici, le plus sommairement possible, les notions élémentaires qui donneront plus de poids et, partant, plus d'autorité à l'action du médium guérisseur.

Constitution de l'homme

Bien peu nombreux sont les malades qui connaissent les quelques rudiments de la doctrine spirite leur permettant de comprendre le travail de guérison et de s'y associer. C'est pourquoi il est essentiel que le médium guérisseur, à propos des circonstances qui se présenteront à lui, leur donne quelques mots d'explication. Il est bon qu'ils sachent, entre autres, que l'homme est composé :

- d'un corps physique, siège des fonctions organiques,
- d'un corps psychique, qui survit au corps physique et comprenant :
 - Le périsprit ou vêtement de l'esprit (appelé aussi corps astral), siège de la sensibilité,
 - l'esprit, siège des facultés intellectuelles et morales.

Entre le corps physique et le corps psychique, il y a le fluide vital qui se développe quelque temps avant la naissance et diminue peu à peu l'usure des cellules par la maladie ou la vieillesse et disparaît tout à fait après la mort du corps. C'est ce principe vital qui coordonne les différentes manifestations de la vie physique et constitue en partie le fantôme des vivants quand il s'extériorise. Il est l'agent dont se sert le médium guérisseur pour fortifier les malades.

Au cours d'une forte émotion, pendant une maladie, par la prière ou sous l'influence de passes magnétiques, le corps psychique de l'individu s'extériorise parfois, glisse pour ainsi dire hors du corps charnel auquel il est retenu par un cordon fluidique. Ce qui en résulte, c'est l'extase, le dédoublement ou la transe médiumnique profonde. Sous l'empire de la foi et de la prière, le médium guérisseur et le malade se dégagent dans une certaine mesure du vêtement de chair et établissent une plus étroite coopération que sur le plan matériel. C'est pourquoi le médium guérisseur fait toujours bien de réclamer une puissante élévation de pensées au moment des soins à ceux qui ont recours à lui.

Chapitre 2 – Cause des épreuves

La loi d'affinité

Parmi les lois qui s'appliquent à tous les êtres pendant le cours de leurs existences multiples, il en est une qui régit les relations entre les intelligences et crée les sociétés spirituelles (sphères ou plans) et se dénomme : loi d'affinité psychique.

Elle se contrôle chaque jour au cours de notre vie et peut se définir comme suit : un esprit est attiré en raison de sa sympathie pour la nature affective, intellectuelle ou morale d'un autre esprit (incarné ou désincarné).

Notre ambiance spirituelle sera donc le reflet de notre mentalité. Elle sera constituée par des esprits sérieux si, en nous, dominant l'amour du bien et le désir sincère de nous instruire et de progresser.

Au contraire, si nous sommes frivoles, sensuels ou simplement ignorants, les esprits inférieurs se plairont en notre compagnie, nous entourant de leurs fluides grossiers qui, à la longue, altèrent la qualité primitive de nos fluides personnels. La répercussion de cet état psychique ne sera pas longue à faire sentir ses effets pernicieux sur l'organisme.

Souvent, sinon toujours, les pensées de ces entités légères, passionnées ou néfastes, s'imposeront aux nôtres, nous pousseront à commettre des excès regrettables et parfois nous domineront assez pour nous obséder réellement. Vivant dans notre milieu, ces entités nous vampirisent en utilisant notre force vitale pour arriver à leurs fins et, peu à peu, nous sentons nos forces s'affaiblir considérablement. Manquant de vitalité, notre corps est alors incapable de réagir contre les atteintes du mal (microbes, désordre physique, influence spirituelle inférieure), de les combattre et la maladie s'installe en nous.

La loi de justice immanente

Si nous voulons connaître les causes profondes de nos souffrances actuelles, il est nécessaire d'évoquer ici la mise en action d'une loi de justice immanente dont les fondements s'enfoncent dans le cours de nos vies antérieures. Elle fait partie de notre être et règle notre destin. Elle s'exerce par voie de cause à effet et serait fatale si elle n'était tempérée par une autre loi sociale : la loi d'amour.

Pour comprendre cela, il faut admettre que les images de toutes nos pensées, bonnes ou mauvaises, se gravent, se photographient dans notre subconscient et donnent au périsprit une apparence qui se modifie sans cesse au cours de notre évolution.

Ces images-pensées sont des vibrations. Elles ne sont jamais identiques, car il y a toujours des mobiles, des circonstances qui les différencient. De ce fait, elles ne peuvent se mêler ni se détruire. Leur souvenir ne pourra s'effacer parce que l'âme qui les perçoit n'est pas isolée dans l'infini.

Étincelle de la grande âme universelle, sa mémoire a des prolongements dans la mémoire cosmique ou divine qui est un attribut de la vie. Plus il y a effort de l'âme pour accomplir des actes bons, c'est-à-dire en accord avec l'amour universel, plus ses vibrations deviennent subtiles et plus son milieu ambiant s'épure et s'éclaire.

Il va donc de notre intérêt, de nous libérer de notre passé égoïste, en donnant toujours plus d'importance à nos pensées élevées qui allégeront notre âme et lui permettront de se dégager de la réincarnation dans les mondes inférieurs et de se soustraire aux souffrances qu'elle comporte.

Insensibles aux appels de l'Invisible qui leur dit de tourner leurs regards vers le ciel et d'écouter la voix qui leur dit : « Aimez-vous les uns les autres », les réfractaires continueront inlassablement leur ronde infernale.

Poursuivis par l'application inexorable de la Justice, ils erreront comme des fauves traqués à la recherche d'un bonheur inaccessible jusqu'à ce que, épuisés, meurtris, ils tombent sur la route rocailleuse de la vie matérielle, pour se retrouver enfin dans un autre monde et s'entendre dire : « Tu as fermé les yeux à la lumière et les oreilles à ma voix ».

Là encore, ils auront à subir les conséquences de leurs fautes et cette déchéance serait éternelle si, soutenus par les pensées réconfortantes des âmes évoluées, ils ne venaient à résipiscence et

n'entraident vaillamment dans la voie du repentir et de la réparation. En somme, nous pouvons dire que :

- la loi d'affinité nous attache à nos semblables.
- la loi de justice nous redresse.
- la loi d'amour nous soutient.

Ligne de conduite spirite

- I. Sois calme et réfléchi.
- II. Aide ton prochain de toutes tes forces.
- III. Use, mais n'abuse pas des biens matériels.
- IV. Ne juge pas autrui, car Dieu seul connaît les mobiles secrets qui le font agir.
- V. N'impose à personnes ta façon de comprendre la vie. Respecte-la chez autrui. Il fait son expérience.
- VI. Eclaire ton prochain et sois indulgent.
- VII. La vie d'un autre homme ne t'appartient pas. Sois discret.
- VIII. Ta pensée est une force qui frappe ou caresse.
- IX. Une pensée mauvaise se retourne toujours finalement contre celui qui l'émet.
- X. On te veut du mal ! Si tu es réellement bon, ne crains rien, mais n'y pense plus. Sinon, rends-toi meilleur.
- XI. Dans le malheur, sois confiant en la Providence. Elle veut ton avancement spirituel.
- XII. Le repos doit être mérité par le travail.
- XIII. La souffrance doit te faire comprendre le malheur des autres.
- XIV. Ne rejette pas l'épreuve. Dis-toi : « Mon Dieu, donnez-moi la force de la supporter ». Si tu es sincère, elle n'aura aucune prise sur toi.
- XV. Ce qui est chez un autre le mal ou le bien est aussi en toi. Ce qui est en toi est aussi chez les autres. Humilité et grandeur. Prie.
- XVI. Aide-toi, le Ciel t'aidera.

Les écueils du débutant

L'émotivité exagérée

Les tempéraments ultra-sensibles s'émeuvent profondément, lorsqu'ils se trouvent en face de personnes frappées par des épreuves cruelles. Leur appareil nerveux vibre exagérément sous le choc de l'émotion et ne permet pas une extériorisation normale du fluide vital. Cette nervosité provient souvent d'un sentiment intime d'impuissance et d'un manque de confiance en la sagesse divine.

Un médium guérisseur doit bien se rendre compte que toutes épreuves qui nous affligent, ont un but utile et sont la conséquence d'une tare animique, souvent imperceptible au moment de l'affaiblissement psychique provoqué par la maladie ou l'affliction. Enlevez l'épreuve avant que l'intéressé n'en ait compris les raisons, et sa vraie personnalité réapparaît avec toutes ses tendances inférieures et tous ses défauts.

L'orgueil

Le débutant, enthousiasmé par une foi exalté par des cures merveilleuses, se figure qu'il suffit d'imiter certains gestes, de répéter de bonnes paroles, de vouloir avec force pour opérer des prodiges. Il sera surpris de son impuissance et retombera dans le doute et le découragement. Il s'apercevra alors que les connaissances et l'élévation spirituelle sont nécessaires pour mériter l'assistance indispensable.

Chapitre 3 – Le médium guérisseur

Tenue, régime alimentaire, genre de vie, la marche, la respiration

Tenue

A première vue, on pourrait croire qu'il est superflu de parler de la tenue du médium guérisseur.

Cependant, il arrive que des médiums qui se font une mission de soulager et de guérir, négligent ce point essentiel sous prétexte que la spiritualité réclame des croyants un détachement profond de ce qui est matériel.

Toutefois, la spiritualité n'implique pas l'abandon du principe d'ordre qui régit l'univers entier comme l'individu et est à la base de toute action bien organisée. Et l'ordre, n'est-ce pas aussi la propreté, le soin corporel à l'exclusion de toute exagération et toute fantaisie déplacée ?

Au cours des soins magnétiques tout spécialement, il est en effet désagréable à tout le monde de sentir l'odeur âcre du tabac, ou d'avoir la figure caressée par une mèche de cheveux récalcitrants, humectée de sueur.

Dans les organisations anglaises, il n'est pas rare de voir les médiums guérisseurs se vêtir, pour les soins, de la blouse d'infirmier dont la fraîcheur prédispose le malade à la confiance. Une autre coutume excellente qui repose sur une base empirique sérieuse, veut que certains médiums se déchargent les mains en les lavant sommairement à l'eau claire après chaque opération magnétique.

Il faut voir en cela une précaution en faveur du médium et du malade, car il a été reconnu que les fluides nocifs, attirés par les mains du guérisseur y adhèrent un certains temps, peuvent indisposer un organisme délicat et se transmettre à d'autres malades. Dans les sociétés organisées, ces recommandations sont ordinairement appliquées et l'on peut que féliciter les médiums guérisseurs qui ne négligent point ce détail qui a pourtant son importance.

Régime alimentaire

Le régime alimentaire du médium guérisseur est celui de tout homme sobre et tempérant. Autant que possible, à moins que ses occupations manuelles ne le lui permettent pas, il fera bien de s'en tenir au régime végétarien sans excès, mais principalement au printemps et à l'automne. Pendant toute l'année, il lui sera profitable de manger du poisson favorisant l'émission du fluide vital. Son alimentation aura pour base : les oeufs, le lait, les fruits, les légumes verts en évitant le chou, l'oignon et la plupart des féculents. Il fera bien d'éviter les viandes fortes et les épices.

Genre de vie

Les fatigues excessives et prolongées, les amours sexuelles laissant le médium sans force. Autant que possible, le travail intellectuel devra alterner avec le travail corporel. Enfin, le médium guérisseur devra s'entretenir dans une disposition d'esprit calme et bienveillante ; un colérique ou un bouillant ne sera jamais un bon guérisseur.

Il s'abstiendra de tout excitant, alcool, tabac, ou des stupéfiants, opium, morphine, chloral. En cas de fatigue psychique, le médium guérisseur aura recours à la marche à grands pas, la poitrine largement ouverte, à l'air pur, de préférence dans un paysage reposant et arboré car il ne faut pas oublier que l'air pur fournit l'oxygène qui est la source de vie en régénérant les cellules de l'organisme vivant. C'est l'élément de combustion qui procure la chaleur nécessaire au bon fonctionnement des organes.

La respiration joue un rôle important dans la récupération des forces. Il est, par conséquent, fort avantageux d'apprendre à respirer, c'est-à-dire, à gonfler la poitrine en faisant manoeuvrer tous les muscles, de la poitrine et de l'abdomen, puis de chasser complètement l'air vicié se trouvant dans les poumons. L'inspiration et l'expiration se font à un rythme lent, de façon à laisser à l'oxygène, le temps de pénétrer dans toutes les cavités de la masse pulmonaire et d'y accomplir son oeuvre.

De plus, le mouvement de va et vient des muscles du thorax et de l'abdomen compriment et libèrent successivement les viscères active la circulation, favorise la digestion et permet une évacuation normale des résidus de la digestion. La respiration, profonde se divise en trois : inspiration - arrêt - expiration. Le deuxième temps « arrêt » devra progressivement augmenter en durée, la bouche close. Les narines se dilatent, puis se contractent.

Pendant chaque séance de gymnastique respiratoire, le nombre de mouvements respiratoires ira de dix à vingt-cinq, sans se reposer. Les premiers essais seront d'abord fatigants, mais bientôt les difficultés disparaissent peu à peu, et on ne tarde pas à éprouver un sentiment de calme qui s'accompagne de l'acquisition d'une somme importante de force physique et morale.

Selon H. Durville¹, « dès les premiers exercices, le regard prend de l'assurance. Le coeur se gonfle d'espérance. Les forces grandissent, l'énergie s'accroît, l'activité redouble ; les affections du coeur, des poumons, de l'estomac et de l'intestin s'améliorent. Il en est de même pour les troubles nerveux et sanguins. Les idées fixes, obsédantes disparaissent. »

Le malade

Quand le malade se présente au médium guérisseur, il est souvent abandonné par la science. C'est un individu à bout de force et d'expédients, car il a eu recours, mais sans succès, à de nombreux médecins. Il a essayé tous les remèdes que lui conseillaient ses amis. Il a le corps délabré, les organes intoxiqués.

Tombant de mal en pis, il perd courage et finalement échoue chez le médium guérisseur. Il s'agit donc de lui donner espoir, de susciter en lui la foi en une puissance souveraine, dispensatrice et ordonnatrice de la vie : Dieu ! Ainsi, on atteint le tréfonds de sa conscience et c'est par là qu'il faut commencer. Il convient encore de lui faire comprendre que son genre de vie et son caractère influant considérablement sur son état. On doit lui donner une doctrine simple, facilement accessible, qui apaise le sens, calme ses appréhensions et ses scrupules, tout en lui donnant la conviction intime qu'il y a au-dessus de nous des forces transcendantes, et intelligentes dont on peut attendre une assistance efficace.

En même temps, le médium guérisseur doit mériter la confiance du malade en manifestant une bonne volonté inlassable et dévoué qui ne réclame aucun merci, aucune reconnaissance, aucune contribution intéressée. Son assurance dans le travail imposera au patient qui lui reconnaîtra une certaine expérience reposant sur les connaissances pratiques et théoriques indispensables.

Les drogues

Pendant le traitement, il semble que l'emploi de drogues est contraire au développement normal de la cure. Selon M. Decrespe, ils (les médicaments) modifient la composition du corps sur lequel le magnétiseur veut agir par l'émission du courant de force nerveuse qu'il projette.

Si, dans un bain galvanique pour la dorure, par exemple, on verse du mercure, on aura beau envoyer le courant électrique, le dépôt d'or ne s'effectuera pas ; si, dans un organisme malade, on fait entrer de la morphine, par exemple, les courants du magnétiseur ne pourront vaincre l'inertie surajoutée aux molécules malades par l'introduction du stupéfiant.

Comme on ne peut facilement juger par ce qui précède, il est donc inutile de s'adresser au magnétiseur si on n'est pas décidé à faire tout ce qu'il dit et à aller jusqu'au bout du traitement ; c'est même dangereux, parce qu'il peut arriver que les courants de force mis en jeu par les premières magnétisations ne puissent reprendre leur marche normale et surexcitent la douleur sans que les efforts des médecins soient efficaces à la combattre. Il en découle qu'il est bon de suspendre temporairement l'emploi de médicaments au cours des soins et cela, pendant un temps suffisamment long qui permettra au malade de se rendre compte de l'effet produit par la cure. Ce

¹ Magnétisme, hypnotisme, somnambulisme, M. Decrespe.

temps variera selon la volonté du malade, d'après son degré de résistance et l'urgence du secours à lui apporter. Il n'est pas ici question de se prononcer sur l'impuissance de la science médicale qui a fait et accompli encore de véritables résurrections.

Science et spiritualité ne sont pas contraires par définition. C'est l'intransigeance de l'une et de l'autre qui les ont mises face à face dans des camps opposés. Dans le corps scientifique, et notamment chez les médecins, il y a beaucoup d'intelligences parfaitement conscientes qui se font de leur tâche particulièrement ingrate, une idée hautement humanitaire et émouvante. Dans le cas qui nous occupe, ce seront les circonstances elles-mêmes qui dicteront une ligne de conduite au malade que le médium guérisseur fera bien de respecter scrupuleusement. Après avoir éclairé le patient sur ce qu'on attend de lui, le médium guérisseur ne peut s'imposer davantage.

Il est sage d'attendre sa bonne volonté, car s'il est vrai que tous les malades voudraient guérir, fort peu veulent guérir. Il faudrait les soigner malgré eux. Aucun miracle ne pourra jamais avoir raison de ces malades forcenés et le plus sage, dans leur intérêt même, est de les laisser à leurs souffrances voulues jusqu'à ce qu'ils soient fatigués et qu'ils se décident à faire ce qu'il faut ; en continuant à les soigner, on risque d'abord de s'attirer des aventures les plus désagréables et ce qui est pire encore, on les amuse et on les maintient dans cet état d'indécision plus dangereuse pour eux que la maladie proprement dite². A quoi bon dès lors morigéner le malade ; pratiquez à son égard la politique libérale de la porte ouverte. Mais, de grâce ne le forcez pas à y entrer. Tôt ou tard il reviendra de ses erreurs.

² Magnétisme, hypnotisme, somnambulisme, M. Decrespe.

Chapitre 4 – Gradation des facultés guérissantes

1. Magnétiseur (vitaliseur ou momificateur).
2. Magnétiseur automate.
3. Magnétiseur sensitif.
4. Magnétiseur psychomètre.
5. Magnétiseur doué de la clairvoyance aurique (vision de l'aura du malade et diagnostic).
6. Clairvoyance spirite, convenant particulièrement dans le cas d'obsession.
7. Clairvoyance médicale (vision des organes malades) Un médium guérisseur peut posséder plusieurs facultés psychiques.

Au fur et à mesure de son avancement, il abandonne de plus en plus le magnétisme animal soumis à sa volonté pour s'abandonner à celle de son guide, qui dirigera sa main et l'inspirera. Comme toujours, les déclarations des malades devront, à tout moment, confirmer ses indications tant au point de vue des souffrances endurées par le malade, que de ses clairvoyances psychiques, ou spirites. Cette façon d'opérer lui servira en quelque sorte de boussole et l'empêchera de s'égarer.

L'aura humaine

D'après les clairvoyants, l'être psychique n'est pas entièrement contenu dans l'organisme humain. Il déborde de quelques centimètres et parfois davantage. La partie qui s'étend au-delà du corps physique s'appelle aura. Elle est plus importante chez les ascètes, les méditatifs que chez les gens à tendances matérielles prononcées, en raison de la réserve d'énergie que les premiers détiennent par suite de la concentration et de l'élévation de leurs pensées, de l'économie vitale réalisée par leur genre de vie et très probablement encore par leur alimentation végétarienne ou peu carnée.

L'activité organique des repus et des jouissances réclame la presque totalité des forces psychiques disponibles. D'où il s'ensuit leur faible influence magnétique. L'aura est aperçue par les sensitifs entraînés à ce genre d'observation, profitable à plus d'un titre. Elle leur apparaît comme une buée laiteuse qui se colore d'après la qualité des aspirations de l'individu. Pour certains sujets, l'aura n'est visible que lorsque la personne est placée dans l'obscurité la plus complète.

Pour le voyant :

Le blanc	signifie	pureté,
L'or		le calme,
Le vert		intelligence et savoir,
Le jaune		pouvoir cérébral,
Le mauve		bienveillance
Le bleu		recherche de la vérité,
Le rouge		passion,
Le brun		dépression mentale,
Le gris		désespoir
Le noir		idée de suicide, animalité.

Les pensées elles-mêmes se traduisent par des mouvements rectilignes ou tourbillonnaires ; ces derniers sont provoqués par une agitation mentale propre à la colère et au déchaînement des passions. Ils constituent des centres de vitalité excessive et provoquent des désordres congestifs dans l'organisme.

Un manque de rayonnement dénote d'autre part un manque de vie et est un indice de maladie de dégénérescence, comme le cancer. Ces indications sont suffisantes pour renseigner le médium guérisseur clairvoyant sur la signification de ce qu'il pourrait entrevoir dans l'exercice de sa mission et il ne les complétera peut-être pas de remarques personnelles.

Toutefois, avant de faire état de ses notes, il devra consciencieusement les mettre à l'épreuve en les appliquant à d'autres cas semblables. En résumé, lorsque le corps est en bonne santé, l'aura est légèrement bleutée et striée de rayons rectilignes. Dans le voisinage des parties malades, les rayons s'estompent, tourbillonnent, s'entrecroisent ou s'affaissent simplement comme les pétales d'une fleur fanée.

Le magnétisme

Pourquoi parlons-nous du magnétisme ?

Pourquoi ? D'abord, parce que nous nous adressons à des débutants et que nous voulions leur permettre, en attendant le développement de leur médiumnité, d'obtenir d'excellents résultats.

En second lieu, parce que tout est magnétisme dans la nature les astres obéissent aux lois de la gravitation universelle ; les êtres et les choses se sentent attirés ou repoussés selon la loi d'affinité.

Il y a :

- un magnétisme minéral (aimant) ;
- un magnétisme végétal (polarisation des plantes) ;
- un magnétisme animal, commun à tous les êtres vivants ;
- un magnétisme humain supérieur aux autres magnétismes, parce qu'il est actif et soumis à la volonté de l'individu ;
- enfin, le magnétisme spirituel, complètement libéré de la polarité matérielle et dont les effets sont extraordinairement variés et puissants.

C'est par la pensée que l'homme peut donner au fluide vital des qualités bonnes ou mauvaises selon la nature, la valeur des pensées qui les provoquent et les dirigent. Par son action désintéressée et morale, il s'élève peu à peu vers le plan spirituel et obtient, même à son insu, l'assistance d'une entité supérieure qui a acquis par son travail et son élévation une certaine compétence en la matière. La connaissance du magnétisme humain est donc indispensable aux débutants, car elle empêchera de commettre des erreurs regrettables et de piétiner sur place. L'individu qui ne peut s'adonner, pour des motifs divers, à la pratique de la médiumnité dans le but général, pourra aider ses intimes lorsque la santé de ceux-ci sera ébranlée. Ainsi, le père de famille soignera la mère ; à défaut, la mère portera ses soins à ses enfants et le plus capable de ceux-ci soulagera à son tour ses frères, ses soeurs et ses amis.

Qu'est-ce que le magnétisme ?

« Le magnétisme est l'action réciproque que les corps exercent ou peuvent exercer les uns sur les autres. » H Durville. Magnétiser, c'est diriger le fluide vital par un effort de volonté sur un objet ou une personne.

Principe de base

Au début de son ouvrage, l'apôtre du magnétisme, H. Durville³, déclare : « Chez l'individu sain et bien équilibré, on peut admettre que la tension magnétique est normale. Dans tous les cas, si on augmente cette tension, il se produit une augmentation de l'activité organique, si, au contraire, on la diminue, l'activité organique diminue, et, dans les deux cas, l'équilibre fonctionnel se rompt.

Il n'en est pas toujours ainsi chez les malades, car il est facile à comprendre qu'en augmentant la tension où elle est diminuée et en la diminuant où elle est trop considérable, on ramène peu à peu celle-ci à son niveau normal et l'ensemble des fonctions organiques reprend l'équilibre qui constitue la santé, à la condition, toutefois que les organes essentiels à la vie ne soient pas trop profondément altérés. »

Ce principe constitue la base de toute la thérapeutique du magnétisme. Ajoutons à cela que si la quantité, la qualité des fluides donnés, l'accord psychique réalisé entre le malade et le magnétiseur

³ H. Durville, *Traité expérimental de magnétisme*.

peuvent jouer un rôle déterminant de la guérison, nous comprendrons pourquoi un magnétiseur réussit là où un autre magnétiseur échoue.

Le fluide vital

Au cours des expériences médiumniques avec des éléments très sensitifs, il est aisé de se rendre compte que de nombreux sujets sont sensibles à une espèce d'émanation s'extériorisant à volonté des mains du magnétiseur et remplissent le rôle d'excitateur médiumnique.

Des passes avec la main droite sur la tête et le bras droit établissent d'ordinaire un courant de forces accompagné de réflexes dans le corps du sujet et spécialement le long du trajet suivi par la main de l'expérimentateur.

Le bout des doigts de la main droite à dix centimètres de la nuque provoque souvent un choc nerveux assez violent chez le médium recueilli et non prévenu. Cette réaction inconsciente démontre clairement la réalité d'une action psychique à distance. On peut varier les expériences qui démontrent qu'un être humain peut, à son gré, mais dans certaines conditions, donner libre cours à une force invisible, un agent subtil. Mais l'esprit scientifique ultra-positif de notre siècle ne se contente pas de simples constatations empiriques. Il exige une multitude d'expériences toujours plus contraignantes. Celles-ci existent si l'on veut se donner la peine d'en prendre connaissance dans des ouvrages spéciaux, parmi lesquels nous citons entre autres : Les Radiations Humaines par Raoul Montandon.

Ils y verront que la réalité de l'extériorisation psychique est confirmée par :

1. l'étude des effluves magnétiques au moyen d'un somnambule magnétique mis en état de clairvoyance ;
2. la vision de l'aura psychique par le sensitif ;
3. l'effet mécanique des fluides médiumniques sur des objets qui se déplacent à distance et sans contact ;
4. la matérialisation d'une entité psychique ;
5. les effets du magnétisme sur les êtres vivants : homme, animal, plante ;
6. les radiations psychiques sur la plaque photographique et sur certains appareils d'une extrême sensibilité, s'inspirant de la technique radiophonique.

Action de la pensée sur le fluide humain

Nous pensons que les indications que nous venons de signaler au médium guérisseur serviront dans l'étude des cas qui se soumettront à son observation. Cependant, nous devons avouer que tous les magnétiseurs n'admettent pas la polarité humaine sous le prétexte que la pensée donne au fluide les qualités de calme ou d'excitation qu'ils désirent obtenir.

A l'appui de cette affirmation, notons en passant que les invisibles donnent au fluide médiumnique extériorisé la forme, la couleur, la densité, la direction, les propriétés qu'ils désirent lui imprimer.

Les séances à effets psychiques (et c'est là leur utilité) prouvent que les esprits travaillent les fluides du médium à l'aide de leur pensée et de leur volonté. Ils forment ainsi le corps et les objets dont ils ont besoin pour se manifester, mais l'existence de ceux-ci est fugace parce que l'esprit n'y est pas retenu par une activité organique ; sa besogne terminée, l'esprit qui opère doit se retirer et reprendre la vie spirituelle.

La science admet aujourd'hui l'existence d'une matière élémentaire unique. Cette matière quintessence donne naissance à tous les corps de la nature ; par les transformations qu'elle subit, elle produit les diverses propriétés de ces mêmes corps. Ainsi, une simple modification atomique peut rendre vénéneuse une substance salubre. Deux substances inoffensives peuvent en produire une troisième nocive. Une partie d'oxygène et deux parties d'hydrogène forment l'eau. Ajoutez un atome d'oxygène et vous aurez un liquide corrosif. (Ex. l'eau oxygénée). Autre effet : un simple changement dans le mode d'agrégation moléculaire change les propriétés physiques d'un corps ; un corps opaque peut devenir transparent et vice-versa (ex. le verre).

Ces quelques considérations nous donnent une idée d'un fait bien connu qui est celui du changement des propriétés de l'eau par le fluide magnétique, substance vitalisée qui se rapproche le plus de la matière cosmique ou élément universel.

« Ce fluide peut également, dit Allan Kardec, produire un phénomène analogue sur l'organisme : de là l'effet curatif de l'action magnétique convenablement dirigée. »

L'agent magnétique ou fluide vital est le participe des qualités physiques ou morales de l'individu. C'est un principe vitaliseur, régulateur, modificateur et équilibreur par excellence. Chez le médium guérisseur, il est dirigé par une entité bienfaisante qui lui donne des qualités spéciales en vertu de ses connaissances et de son élévation morale. Le médium guérisseur n'est alors qu'un instrument docile, un condensateur de forces et un collaborateur de bonne volonté.

Action du fluide magnétique

Le fluide du médium guérisseur est quelquefois lent à rendre à l'organisme du malade la vitalité dont il a besoin pour lutter contre la maladie.

« Mais, dit le Dr. Carrel, dans son livre remarquable « L'Homme, cet Inconnu, aucune amélioration profonde du corps ne s'obtient de façon rapide. Ce rythme de l'utilisation par l'organisme des agents physiques, chimiques et physiologiques, est lent. Il ne sert à rien d'administrer à un enfant, en une seule fois, une grande quantité d'huile de foie de morue, mais une petite quantité de ce remède, donnée chaque jour, modifie les dimensions et la forme du squelette. »

Ce qui est vrai au point de vue strictement matériel, l'est aussi au point de vue vitaliste⁴. En effet, les vibrations du fluide vital, non contrôlables par les appareils de détection les plus modernes, n'ont pas la puissance de choc de certaines substances radioactives.

Selon certains chercheurs, c'est un bien, car si le radium et les rayons X provoquent parfois des désordres irréparables, le fluide médiumnique, moins dur, est plus assimilable par l'organisme humain dont les radiations sont apparentées à celle du médium guérisseur. Si, d'autre part, la maladie est consécutive à une influence psychique ou spirite, l'action du médium guérisseur peut être extrêmement rapide et la guérison foudroyante. Dans les cas d'exaltation religieuse entretenue par l'entourage, un véritable miracle peut s'opérer sous les yeux du médium guérisseur.

Qualité des fluides

« Dès l'instant, dit Allan Kardec, que les fluides sont le véhicule de la pensée, que la pensée peut en modifier les propriétés, il est évident qu'ils doivent être imprégnés des qualités bonnes ou mauvaises des pensées qui les mettent en vibration, modifiés par la pureté et l'impureté des sentiments. »

Ils se modifient par les effluves du milieu où ils passent comme l'air par les exhalaisons, l'eau par les sels des couches qu'elle traverse. Ils portent l'empreinte des sentiments qui les entourent : haine, jalousie, orgueil, égoïsme, etc. Ils sont excitants, calmants, pénétrants, astringents, irritants, adoucissants, soporifiques, réparateurs etc. Il en résulte de cela que la purification du fluide magnétique dépend de l'épuration des sentiments. « La pensée, dit encore Allan Kardec, produit donc une sorte d'effet physique qui réagit sur le moral : c'est ce que le spiritisme seul pouvait faire comprendre. » L'homme le sent instinctivement, puisqu'il recherche les réunions homogènes et sympathiques où il sait qu'il peut puiser de nouvelles forces morales.

Polarité humaine

Les expériences de Reichenbach, du Colonel de Rochas et de H. Durville avec des voyants sensitifs démontrent que le corps humain, comme l'aimant, est polarisé. Le côté droit du corps, le front et la ligne médiane de la poitrine et du ventre sont positifs. Le côté gauche, la nuque et la colonne vertébrale sont négatifs.

⁴ Le vitalisme est la doctrine qui admet un principe vital, distinct à la fois de l'âme et de l'organisme.

Loi générale

Mis en présence, les pôles de même nom (positif avec positif, négatif avec négatif) provoquent de l'excitation, de l'échauffement, de la force, le sommeil magnétique. Les pôles de noms contraires (positif avec négatif) calment, décongestionnent.

Quelques applications pratiques

1. La main droite placée sur le front ou sur le côté droit du malade donne une sensation de chaleur, de tiédeur, augmente l'activité organique, élève la température, accroît les forces, provoque le sommeil magnétique.

2. La main droite placée à la nuque ou le long de la colonne vertébrale, calme, donne une impression de bien-être, diminue les spasmes nerveux des organes se trouvant à la même hauteur et commandés par les nerfs de la moelle épinière.

3. La main gauche à l'épigastre (estomac) calme les spasmes stomacaux. La main droite peut être, en même temps, placée en position opposée au niveau des reins.

4. Placé en face du malade dont il tient la main, le guérisseur établit un courant calmant.

5. En se plaçant derrière le malade, on peut opérer aisément sur le côté droit du malade (en position isonome) par des passes longitudinales.

Chapitre 5 – L'action magnétique

La mise en état de rapport, rapport par contact, rapport à distance

Procédés

L'action du médium guérisseur se réduit à deux actions principales :

- a) dispersion des fluides nocifs (dégagement)
- b) concentration et application de fluides bienfaisants (soins).

Pour cela, les procédés sont les suivants : l'imposition des mains - les passes - les insufflations - le jet fluïdique.

L'imposition des mains

L'imposition de la main consiste en l'application de celle-ci sur le front (application généralisée) ou sur la partie malade. A ce moment, le médium guérisseur demande à Dieu le pouvoir d'écarter les fluides malfaisants et réclame pour cela l'assistance d'entités spirituelles qui se sont spécialisées dans ce genre de travail. Après cela, le médium guérisseur fait le geste de secouer la main derrière lui comme s'il voulait la débarrasser de quelque chose d'impur, puis recommence l'imposition. C'est le procédé des thérapeutes de l'antiquité.

D'après Raoul Montandon⁵ : « Ceux-ci suivaient les prescriptions d'une longue formule qui dit en substance : Mets la main sur le mal et dis qu'il s'en aille. »

Certains guérisseurs affirment que par l'imposition des mains, les fluides apportés ou dirigés par l'entité se répartissent dans tout le corps et rétablissent l'équilibre vital compromis par le malade. Pour agir de la sorte, il faut naturellement une foi profonde dans la réussite et une volonté que rien n'arrête. L'imposition se fait ordinairement par dessus les vêtements et les couvertures, si le malade est assis ou couché. L'épaisseur des étoffes n'empêche pas la communication de s'établir. De ce fait, il est tout à fait inutile de faire déshabiller le malade. Le médium guérisseur doit surtout éviter tout contact qui froisserait la pudeur du patient et recourir, si besoin est, à la présence d'un assistant. L'imposition a lieu avec la paume de la main ou le bout des doigts, sans raideur ni contraction. Elle a surtout pour but de rétablir l'équilibre des forces du malade et, en cela, le calme et le renforce.

D'après Cahagnet : « L'imposition de la main sur la partie malade fait disparaître, comme par enchantement, les engorgements. Quand la main a ainsi séjourné dix minutes sur un dépôt enflammé, elle a fait l'effet d'un cataplasme en se chargeant du feu qui gagne l'avant-bras et le coude au point de devenir insupportable » Cette impression, nous l'avons ressentie nous-même bien des fois. C'est pour cela, ajoute le distingué magnétiseur, que l'on recommande de secouer les doigts à chaque pose et, lorsque la magnétisation est finie, de se laver les mains dans un bain d'eau fraîche ou légèrement vinaigrée.

Très souvent, le novice croit que l'imposition de la main peut se réaliser en quelques minutes et passe rapidement à un autre procédé, qui lui semble plus expéditif. C'est une profonde erreur ; dans le cours des soins, il ne doit pas se soucier de ce qui va suivre, au contraire, il vaut mieux qu'il s'absorbe entièrement avec tout le calme nécessaire.

Contact simple ou double

Le plus souvent, le médium guérisseur a recours au contact simple au moyen de la main droite. S'il veut renforcer son assistance, il peut poser la main droite sur le front et la main gauche sur la nuque du sujet ; ou bien il prend le sujet par les deux mains. Les impositions sur la tête et la poitrine sont excitantes ; celles qui opèrent sur les chevilles sont dispersantes et calmantes.

⁵ Préface de l'ouvrage de M. Th. Matthys, *Défense du magnétisme*.

Les passes

Les passes consistent en un mouvement fait avec les mains par-dessus les vêtements, soit qu'on les touche légèrement en traînant le bout des doigts, soit qu'on exerce une pression quelconque avec la face palmaire de la main. D'une façon générale, les impositions sont congestionnantes et les passes plus entraînantes et déviantes. Celles-ci sont longitudinales, transversales ou rotatoires.

Passes longitudinales simples ou vitalisantes

Lorsque le médium guérisseur a pris contact avec le malade sur la tête, il soulève légèrement la main et la descend lentement le long de la poitrine jusqu'au creux de l'estomac (épigastre), le bout des doigts effleurant les vêtements. Lorsqu'il est arrivé à l'estomac, il remonte la main au point de départ en l'écartant du corps et en ayant soin de la fermer, dans le but d'éviter un courant contraire. Ces passes doivent durer quelques minutes. Ensuite, il opère de la même façon de l'estomac aux pieds. Après chaque passe, il secoue la main derrière lui.

Passes longitudinales doubles

Le médium guérisseur prend contact en posant les deux mains sur les épaules du malade, puis opère comme nous avons dit précédemment, le long des bras, pendant quelques minutes. Il agit ensuite de l'estomac aux genoux, puis des genoux aux pieds.

Après chaque passe, il secoue les mains, ferme les mains, s'éloigne un peu du malade, puis recommence avec la même souplesse et la même lenteur. M. Decrespe dit qu'une passe de la tête aux pieds ne doit pas durer moins de trente secondes. Cette lenteur est indispensable pour que les fluides du magnétiseur imprègnent bien l'organisme du malade. Les passes longitudinales peuvent se faire à distance (50 centimètres à un mètre) selon la sensibilité du sujet.

Passes transversales ou de dégagement

Ces passes sont faites avec les deux mains, rapidement et avec force au-dessus de la tête ou de la poitrine du sujet, elles l'empêchent de se congestionner ou de rester sous l'influence de la magnétisation, surtout s'il est endormi. Ce dégagement s'applique aussi aux membres et aux parties malades qu'on veut tout d'abord débarrasser des courants ou fluides nocifs. En opérant, le médium guérisseur doit penser qu'il arrache ou enlève l'excédent de forces accumulées. Ces passes sont recommandées lorsque le malade est atteint en un endroit quelconque d'une poussée congestive.

Les passes rotatoires

Après la prise de contact, on opère un mouvement circulaire, les doigts dirigés en pointe sur la partie malade. L'effet est plus énergique, plus profond que celui des impositions. Il ne faut l'employer qu'avec prudence.

Insufflations

Le souffle agit puissamment, probablement parce qu'à l'action du fluide se joint l'émission d'une assez grande quantité de particules matérielles. On distingue le souffle chaud et le souffle froid.

Le souffle chaud

Le souffle chaud est obtenu en approchant la bouche de la partie malade, sur un linge plié sur place, sur le vêtement ou par l'intermédiaire d'un gros tube de verre (verre de lampe).

D'après certains expérimentateurs, le souffle chaud a un effet de condensation et non congestionnant. La vapeur d'eau qui accompagne le souffle facilite la pénétration de l'émanation fluidique. Les insufflations chaudes produisent un grand effet sur les articulations, le sommet de la tête, les yeux, les oreilles, le cœur, la colonne vertébrale, le foie, les reins. Elles luttent efficacement contre les engorgements, les maux d'estomac, les affections glandulaires.

Le souffle froid

Le souffle froid dégage et rafraîchit. On produit le souffle froid en soufflant fortement d'une distance de cinquante centimètres et plus. On ne doit pas manquer de l'employer avec les passes transversales, lorsque le sujet est endormi après la magnétisation, pour éviter la congestion de certains organes à la suite d'un trop grand afflux de forces vitales.

Le jet fluidique

Le jet fluidique consiste dans la projection du fluide vital avec les mains ouvertes, lancées brusquement en avant. Cette projection a lieu au début d'une passe longitudinale. Certains médiums guérisseurs l'emploient de préférence sur certains endroits qu'ils veulent fortifier. Les jets se succèdent alors rapidement pendant quelques minutes. Certains voyants ont aperçu à ce moment que l'émission se faisait abondamment sous forme de gouttelettes fluidiques d'un blanc argent.

Les magnétophores

Les expériences de psychométrie qui permettent à un sensitif de tracer l'histoire d'un objet en décrivant les caractéristiques physiques, intellectuelles et morales de la personne qui en est le propriétaire, ainsi que les événements importants dont il a été témoin, prouvent la réalité de l'imprégnation psychique des choses ayant séjourné dans l'ambiance des individus. Le médium guérisseur dont la sensibilité s'est développée par l'exercice, peut se mettre en rapport avec le malade se trouvant à de grandes distances au moyen d'objets personnels qu'il a porté sur lui (lettre, linge, papier, bijoux). Un lien, un courant semble établir la communication entre le médium et l'intéressé. Certaines matières, comme l'eau, la cire, le papier, la laine s'imprègnent facilement du fluide vital. On opérera ici au moyen des passes ou impositions qui dureront de cinq à dix minutes pour les liquides et davantage pour les étoffes.

L'eau magnétisée

La plupart des magnétiseurs ayant autorité n'hésitent pas à reconnaître la vertu thérapeutique de l'eau magnétisée. On magnétise une bouteille débouchée, un verre d'eau, en tenant le récipient de la main gauche et en faisant des passes de haut en bas. Parfois aussi, le bout des doigts de la main droite réunis au-dessus de l'ouverture sert à diriger vers le liquide le fluide bienfaisant. On reconnaît généralement que l'eau absorbe aisément le fluide ambiant et, à plus forte raison, celui que le médium guérisseur dirige avec force pour l'en saturer.

D'après M. Théo Matthys⁶, qui l'a expérimenté très souvent, on peut ajouter aux fluides extériorisés telle ou telle intention. « C'est formidable, dit le magnétiseur, c'est incompréhensible, mais cela est. » A ces paroles encourageantes, nous ajouterons ceci : l'eau magnétisée, absorbée par le malade éloigné, porte au loin un peu de l'émanation médiumnique et constitue un lien invisible entre le malade et le médium guérisseur. Dès lors, y-a-t-il d'être surpris que les pensées de l'un atteignent l'autre et produisent les effets recherchés comme si le malade était présent à la magnétisation ?

Durée de l'action magnétique des magnétophores

D'après H. Durville, *Traité expérimental de Magnétisme*, la durée de l'action magnétique sur les objets est variable. Selon lui : « Elle diminue progressivement pour finir ensuite par disparaître complètement. L'eau et les liquides en général la conservent fort longtemps, des années, sans que les propriétés communiquées soient sensiblement diminuées, tandis que les corps solides la perdent beaucoup plus rapidement. Une pierre, un morceau d'étoffe la perdront en quelques semaines et elle disparaîtra d'une pièce de monnaie en quelques jours. Cela paraît tenir à ce que le métal possède sa polarité propre et que celle-ci, modifiée ou complètement éloignée, reprend peu à peu dans la nature le mode vibratoire dont il est ordinairement animé.

⁶ *Défense du Magnétisme*, son livre.

Autant que possible, ajoute H. Durville, il ne faut pas faire bouillir l'eau magnétisée dont on veut conserver la propriété magnétique. »

En général, pour conserver plus longtemps la propriété des corps magnétisés, il faut les déposer à l'ombre, dans un endroit sec et frais, non exposé aux courants d'air et, si possible, les envelopper dans un papier paraffiné ou même dans une étoffe de soie, car ces corps sont isolants dans une certaine mesure. Il faut surtout les éloigner des aimants, des sources d'électricité et des courants électriques, des métaux, des bruits intenses et de tous agents donnant naissance au magnétisme physiologique.

Les actions à distance

Les expérimentateurs ont reconnu que les effets les plus puissants ont été obtenus par les actions à distance. Les impositions et les passes à distance se font à dix ou quinze centimètres du sujet après avoir fait, au préalable, une première prise de contact comme nous l'avons déjà expliqué. La pensée seule peut établir un lien suffisant entre le patient et le médium guérisseur. Elle réclame un grand développement médiumnique et une assistance spirituelle puissante. La prière et l'élévation spirituelle du médium guérisseur jouent ici un rôle capital.

Traitement de quelques affections organiques

D'après Mesmer

Pour les dépôts et engorgements : imposition de la main sur la partie malade. Epilepsie : attouchement d'une main à la racine du nez. Autre attouchement de l'autre main à la nuque. Passes longitudinales. Apoplexie : attouchement aux creux de l'estomac. Attouchement opposé depuis la nuque jusqu'au bas du tronc. Maladie des yeux : léger attouchement. Souffle léger. Eau de pluie magnétisée. Inflammations (bronchite, otite, cystite, pharyngite, ovarite) : passes transversales. Souffle frais. Imposition de la main. Passes longitudinales. Eau magnétisée. Coliques, vomissements, douleurs d'intestins : attouchement léger du mal. Surdité et bourdonnements : souffle chaud. Maladies infectieuses : eau magnétisée. Passes et imposition à distance.

D'après Numus

Maux de tête : dégager par les jambes au moyen de passes à partir de l'estomac. Imposition de la main droite sur la région du coeur, l'autre sur le cervelet. Dégager toutes les deux minutes. Boire de l'eau magnétisée. Rhume de cerveau : Dégager par les conduits nasaux. Crampes d'estomac : Imposition de la main droite sur l'estomac. Dégager par les jambes. Gorgée d'eau magnétisée entre les magnétisations. Rhumatismes : Magnétiser le coeur. Amener les fluides vers les parties rhumatisantes. Idem pour la sciatique, la goutte, les entorses. Maux de dents : Magnétiser le dessus de la tête. Descendez le long des mâchoires. Dégagez par le menton.

Action stérilisante des radiations humaines

Dans son livre « Le secret des Ondes Humaines », Maurice Pharec, créateur de la rythmothérapie qui n'est autre qu'un massage spécial de la colonne vertébrale, appuie sa méthode sur l'émission d'effluves électromagnétiques et s'exprime ainsi : « L'action magnétique humaine, comme peut nous le démontrer la rythmothérapie, est excitante et sédative (calmante) à volonté. Elle peut aussi être abortive (qui fait avorter) et stérilisante. Une plaie, un abcès ou un furoncle guérissent avec une rapidité étonnante ; lorsqu'ils sont soumis à l'influence radiante des mains. »

Toutefois, ce serait téméraire de vouloir traiter une plaie ou un abcès uniquement par l'imposition des mains. Certains opérateurs ont réussi, il est vrai, à obtenir des résultats surprenants mais il est plus prudent, pour le débutant, de se contenter de traiter seulement les cas qui ne présentent aucune gravité apparente. Par exemple, certains furoncles de la face, particulièrement ceux localisés au nez et aux paupières, où le traitement abortif ordinaire est assez douloureux et délicat. Il est préférable, ici, que le malade opère lui-même sans le secours d'aucune aide étrangère. Après s'être lavé

soigneusement les mains, on nettoie la tuméfaction à l'eau bouillie et on sèche avec un tampon de gaze. On pose l'extrémité des doigts sur la tumeur en formation. Au bout d'un temps, qui peut varier de vingt minutes à trois heures, cette tumeur fait place à une sorte de vésicule remplie d'un liquide séropurulent.

Il est indiqué de se laver les mains et de nettoyer la zone sur laquelle on opère, environ tous les quarts d'heure. Une sensation de chaleur, puis des picotements et enfin des élancements se font sentir. Le furoncle évolue sous vos doigts et est prêt à avorter. Il s'ouvre, en effet, quelques instants après et une petite masse de tissus nécrosés apparaît : c'est le bourbillon. On presse légèrement, on lave, puis on sèche à nouveau et on continue l'imposition des doigts dix à quinze minutes encore pour stériliser et éviter la récurrence.

Le pouvoir momificateur du fluide humain

Les Congrès spirites belges et étrangers ont mis en évidence le pouvoir de momification des fluides humains utilisables dans le traitement de certaines maladies. Par le procédé que nous allons indiquer, des végétaux, des animaux morts ont conservés à l'abri de la putréfaction sans présenter aucun signe de décomposition.

Essai sur un citron⁷

Lorsque le sujet s'est lavé les mains et que celles-ci ont repris leur chaleur normale, il fait des passes magnétiques sur le citron une ou deux fois par jour, en ayant soin de mettre le citron à l'abri de l'humidité ou d'une trop grande chaleur. Si l'on possède un fluide adéquat à ce genre de travail, le citron se desséchera et finalement durcira. Des poissons, un coeur de veau, un foie ont été, de cette façon, préservés de la putréfaction. Des investigateurs ont refait la même expérience en gardant dans leurs mains des tissus végétaux et animaux. Cette façon d'opérer laisse naturellement la porte ouverte aux critiques, faciles à éliminer lorsqu'on agit à distance.

Quelques conseils

1. Pour produire des effets sérieux, il faut être profondément convaincu qu'on possède la puissance magnétique, la volonté fait le reste.
2. Si un malade entre en somnambulisme, c'est-à-dire lorsqu'il subit de légers spasmes, de l'engourdissement, s'il ferme les yeux, il arrivera au sommeil magnétique si l'on continue la magnétisation. Le médium guérisseur peut profiter de cet état, soit pour demander au malade endormi de lui révéler, la cause de sa maladie et les remèdes à y apporter. Il obtiendra les meilleurs résultats s'il persuade en même temps le patient d'une amélioration notable de sa santé.
3. Autant que possible, la magnétisation doit précéder les crises nerveuses.
4. La rigidité des membres convulsés cesse lorsqu'on fait des passes longitudinales sur les parties convulsées.
5. Un sensitif, un ultra-nerveux ne doit recevoir qu'une dose très petite de fluides lors de chaque opération magnétique.
6. Sur un mourant, il convient d'opérer avec prudence et graduellement, en commençant par des passes très légères. A la reprise de la vitalité, augmenter en même temps la durée de la magnétisation. Lorsque la fatigue se fait sentir, s'arrêter pendant une dizaine de minutes.
7. Dans le cas de maladie chronique, renouveler si possible la magnétisation toutes les dix heures.
8. En cas de ralentissement fonctionnel entraînant le refroidissement des organes ou du corps tout entier, magnétiser abondamment et souvent. L'imposition des mains est parfois nécessaire. Le traitement peut durer des mois pour être efficace.

⁷ *L'au-delà à la portée de tous*, par J L'homme.

9. Dans toutes les maladies inflammatoires, faire de nombreuses passes de dégagement accompagnées de souffles froids au - dessus des parties atteintes. Faire suivre par des passes longitudinales ayant pour but de régulariser la circulation nerveuse dans tout le corps.

10. Le guérisseur aura tout avantage à ne pas procéder à l'action magnétique après un repas copieux où lorsque l'estomac est vide depuis longtemps. Une trop grande abondance d'aliments dans cet organe entraîne une congestion momentanée et utilise une forte quantité de forces nerveuses, indispensables pour les soins. Le mieux serait de magnétiser après une légère collation.

Durée et variabilité des soins

Il n'est pas rare que les premières magnétisations glissent en quelque sorte sur le malade sans en faire sentir les effets. Il s'agit de réduire la résistance psychique du patient due le plus souvent à l'incrédulité ou à la méfiance. Il ne vibre pas et est imperméable à l'action magnétique. Ce que nous avons dit précédemment permet au médium guérisseur de vaincre ces deux ennemis de la guérison psychique et de conquérir la confiance du consultant. Arrivé là, l'effet du magnétisme ne sera plus long à se faire attendre. La magnétisation ne doit pas dépasser les forces du médium guérisseur, qui cesse l'opération dès la sensation de fatigue.

Selon Cahagnet, une séance d'une demi-heure est suffisante et doit se renouveler autant que possible vers le milieu du jour. Pour les maladies chroniques, le traitement spirituel peut durer cinq à six mois. Il se peut encore que pour des affections de dégénérescence, réputées inguérissables comme le cancer, le travail de plusieurs magnétiseurs se relayant l'un après l'autre soit nécessaire pour la raison bien simple que, dans ce cas, la déperdition des forces est absolument importante. La faculté du médium guérisseur est essentiellement variable.

« L'expérience prouve, dit Allan Kardec que dans l'acceptation restreinte du mot, parmi les mieux doués, il n'y a pas de médiums guérisseurs universels. Tel aura rendu la santé à un malade, qui ne produira rien sur un autre ; tel aura guéri un mal chez un individu, qui ne guérira pas le même mal une autre fois sur la même personne ou sur une autre, tel enfin aura la faculté aujourd'hui qui ne l'aura plus demain et pourra la retrouver plus tard selon les affinités ou les conditions fluidiques où il se trouvera. »

Dans les cas urgents, le médium guérisseur peut réclamer l'assistance d'une personne présente qui devra lui poser la main sur l'épaule afin de laisser libre de ses mouvements. En faisant ainsi la chaîne avec un ou plusieurs assistants, son action en sera puissamment fortifiée.

Cette méthode est fréquemment employée en Angleterre.

Les insuccès des magnétiseurs

1. Si le magnétiseur est fatigué, indisposé ou épuisé, par un travail prolongé ou violent, il ne produira rien ou très peu, alors que sa volonté reste entière. Le manque de résultat est encore plus patent, lorsqu'il est distrait et accomplit son rôle d'une façon machinale, avec mollesse, sans volonté bien exprimée.

2. Il arrive aussi que le magnétiseur constate après les premières magnétisations faites dans d'excellentes conditions une recrudescence des symptômes de la maladie. Cette crise, loin de le décourager, l'engagera à persévérer, puisqu'elle est un signe de régénérescence de l'organisme, mais elle le prévient d'être prudent, et de doser convenablement l'émission de ses fluides.

3. A un malade fortement affaibli ou ultra-sensible, il faudra un fluide doux et léger. Dans ce cas, la magnétisation par une femme est tout indiquée.

4. En général, la disparition des symptômes de la maladie ne signifie pas la suppression radicale des soins médiumniques et la fin de la maladie. Il faut, à notre avis, persévérer encore quelque temps, jusqu'à ce que le malade se déclare lui-même guéri. L'intuition et l'inspiration jouent ici également un rôle important.

5. Une autre cause d'insuccès peut provenir d'une trop grande résistance des vaisseaux capillaires de la peau et du manque de conductibilité de celle-ci pour la force nerveuse. Une peau moite,

légèrement humide, est mauvaise conductrice. Le fluide extériorisé se condense et l'écoulement fluide ne peut obéir à la volonté du médium guérisseur. C'est pour cette raison qu'il est recommandé au médium de ne pas travailler dans un local surchauffé.

Dégagement personnel du magnétiseur

Au cours de l'opération médiumnique, il va de soi que les forces du magnétiseur ou médium guérisseur se mêlent à celles du malade et que ses passes entraînent avec elle des particules fluidiques nocives.

Pour s'en débarrasser, le médium guérisseur doit faire un appel à Dieu et aux entités protectrices ; ensuite vouloir fortement que les fluides mauvais s'écartent de lui. Rappelons en passant que, après chaque opération, le médium guérisseur aura soin de se rafraîchir les mains avec un peu d'eau fraîche ou légèrement vinaigrée. Une fois ces précautions prises, les novices se croient quittes de toute obligation. Il y a là une erreur grossière, car très souvent, les soins médiumniques dérangent l'ambiance spirituelle ordinaire du malade.

Dans la plupart des cas, cette ambiance n'est constituée que par des entités inférieures qui provoquent l'état de faiblesse du patient ou profitent de celle-ci pour le faire agir selon leurs caprices. Ecartées malgré elles du malade, elles se retourneront contre le médium guérisseur qu'elles assaillent de leurs pensées vengeresses et elles parviendraient à l'atteindre, si le médium guérisseur, comme tous les sensitifs, n'avait une vie constamment réglée selon les principes que nous avons soulignés par ailleurs. Ceci explique que les médiums téméraires ou imprudents s'obsèdent ou abandonnent leur mission à la suite des ennuis auxquels ils sont en butte.

Chapitre 6 – le médium guérisseur

Rôle du guide médiumnique

Notre position expérimentale nous permet d'affirmer la réalité du monde spirituel dans lequel tout est baigné. Les êtres qui l'habitent sont autour de nous, agissent sur nous. Ils ont, de par leur situation, une volonté plus éclairée et, de fait, plus forte que la moyenne du genre humain, mais elle peut être paralysée par notre inertie et notre manque d'aspiration spirituelle.

Tout homme qui désire faire le bien est assisté par un esprit de même tendance. En ce cas, il est véritable médium puisqu'il agit sous l'influence, parfois occulte, d'un esprit. Peu à peu, il se rend compte d'ailleurs d'une assistance supérieure qui conduit sa main quand il donne des soins, inspire et dirige en quelque sorte toute son action humanitaire. Tenant compte de ce qui vient d'être dit, le médium guérisseur doit, au moment où il donne ses soins ; ne plus penser aux connaissances acquises, pour laisser plus de liberté à l'inspiration ou à l'automatisme spirite.

Rôle de la prière et du médium guérisseur

Par ses aspirations sensuelles ou matérielles, l'homme se crée une cuirasse de fluide lourd et tisse en quelque sorte, à son insu, une coque psychique dont les vibrations ne concordent pas avec celles des forces supérieures et ne sont pas influençables par elles. Ce n'est que lorsque l'individu transforme ou détruit cette coque grossière par l'élan de sa pensée vers mes mondes supérieurs que l'intervention désirée est possible. Mais il arrive que cet élan est faible et, par conséquent, le résultat peu encourageant.

C'est pourquoi, l'action du médium guérisseur doublé d'un moralisateur est nécessaire. Par son action, il désagrège les fluides épais, rend des forces au malade et dirige sa pensée vers des aspirations plus élevées. Cette rééducation morale doit être soutenue par la fréquence de personnes spiritualistes éclairées dont l'influence maintiendra l'équilibre psychique rétabli par le médium guérisseur. D'après ce qui précède, on s'aperçoit que celui qui veut guérir doit acquérir avant tout une grande autorité intellectuelle et morale.

Préparation mentale au moment des soins médiumniques

Prière par le médium guérisseur

Avant :

O Dieu, Puissance Infinie, nous nous inclinons devant les décrets de ton immuable justice, mais nous savons que Tu es la Bonté parfaite qui met le remède à côté du mal.

Permetts aujourd'hui que je sois l'instrument de ta Divine clémence et fais qu'avec l'aide de mon guide, je puisse mettre un baume sur la douleur de ton humble fils (fille).

Guide ma main, afin qu'elle aille verser sur l'organe malade, les fluides réparateurs et vivifiants.

Enfin, donne-moi, O mon Dieu, la persévérance qui triomphe des obstacles, mais que Ta Volonté soit faite et non la mienne pour le plus grand bien de ta créature.

Esprits supérieurs, qui daignez m'assister dans mon travail, inspirez-moi les paroles salutaires qui indiqueront au malade, la voie à suivre et le moyen d'écartier l'épreuve qui l'accable.

Après :

Je te remercie, O mon Dieu, de m'avoir permis d'être utile à mon prochain.

Fais que je reporte à Toi seul, le mérite du succès que je pourrais obtenir et que mon action serve à l'avancement moral de mes frères.

Que les bons esprits entourent ce malade de leurs bons fluides et continuent leur oeuvre bienfaisante afin de hâter l'amélioration de son état.

Permetts aussi à mon Guide spirituel de me débarrasser des fluides impurs qui pourraient altérer ma santé et interrompre la tâche humanitaire que je me suis assignée.

Pour un obsesseur

Nous prions Dieu de permettre à l'esprit qui obsède notre frère (soeur), de s'apercevoir qu'il a quitté la vie terrestre pour entrer dans la vie spirituelle.

Qu'il comprenne que dans ce nouvel état, il devra tôt ou tard abandonner les habitudes, les vanités du monde, qu'il vient de quitter ainsi que tous désirs de domination ou de possession matérielle.

Agir autrement serait s'attarder dans les bas fonds de l'erraticité où les tentations de la terre seraient pour lui un véritable supplice.

Si c'est par un amour passionné et intransigeant que tu t'attardes aux êtres et aux choses d'ici bas, sache bien, ami qui m'écoute, que ton ignorance et ton obstination, qui que bien intentionnées leur sont plus pernicieuses que l'abandon.

Pour ton bonheur personnel, élève-toi vers les sphères supérieures où tu acquerras la clairvoyance et la sagesse qui feront de toi un conseiller éclairé et dévoué.

Ecoute les voix de ceux qui ont atteint les cimes de la spiritualité et tu reviendras ensuite vers nous, grandi et purifié pour nous aider à gravir la rude montée de la vie.

Mais si tu te tournes contre tes frères humains pour assouvir tes rancunes et tes haines, alors, ami, prends garde, car tu déchaînes contre toi le ressentiment des autres êtres inférieurs qui n'accorde point le pardon à l'offense et tu te lieras pour de nombreuses années, à la souffrance, aux remords et à la réparation.

Regarde ton passé. Est-il exempt de faiblesses, de ces turpitudes que ceux que tu poursuis pourraient avoir à te reprocher ?

L'heure du retour à la vie terrestre va peut-être sonner pour toi. Vois les épreuves qui t'attendent si tu persistes dans le mal.

Ami, lève ton regard vers le Ciel. Il est temps pour toi de réfléchir. Sache qu'il est beau et grand de pardonner, de faire le bien.

Prends conscience de ta nouvelle vie et délaisse une fois pour toutes celui que tu accables de tes fluides lourds et de tes pensées néfastes.

Eloigne-toi pour un temps de ceux qui ont partagé tes erreurs, tes illusions ou ton fanatisme. Ferme tes oreilles à leurs sophismes, et à leurs railleries. Un jour viendra où, comme toi, ils se prosterneront devant Dieu et imploreront sa Clémence.

Pense à ceux que tu as aimés, qui ont eu la force d'être bons toujours et tu les verras à toi pour t'aider à lever le voile qui te cache encore les splendeurs de la vie de l'Espace.

Ecarte-toi de celui que tu accables, afin que, ne l'ayant plus sous les yeux, le souvenir de ses errements ne soit plus pour toi une nouvelle cause de chute.

Prie Dieu avec sincérité pour qu'il te donne un ami sûr, un guide éclairé qui te tendra la main pour te mener au bonheur.

Nous espérons, ami, que ces pensées qui te sont adressées avec tout notre coeur n'auront pas été formulées en vain et qu'un jour, régénéré, tu reviendras à nous pour nous dire ta joie de nous avoir écouté.

Que la lumière Divine descende sur toi.

Prière par un malade

Avant les soins :

Mon Dieu, dans votre grande sagesse, vous avez permis que je sois atteint par la maladie.

Permettez que les Esprits supérieurs m'entourent de leurs fluides réparateurs.

Qu'ils m'éclairent la voie que je dois suivre et me donnent la force d'oublier les torts que le prochain a pu avoir envers moi.

Donnez-moi la grâce de suivre, d'appliquer les lois spirituelles qui se résument en ces mots : détachement matériel, indulgence, amour car c'est ainsi que je trouverai dès à présent la paix, le réconfort, et la guérison.

Après :

Je vous remercie, O mon Dieu, d'avoir permis aux bons esprits de répandre sur moi leurs fluides réparateurs.

Que leur aide spirituelle continue à m'apporter le courage et le soulagement dont j'ai besoin pour supporter mon épreuve.

Le fluide spirituel

Le médium guérisseur en utilisant son fluide personnel et humain, s'adjoint le fluide spirituel composé des substances éthérées, apportées par un esprit élevé. Le fluide humain dit Allan Kardec, étant moins actif, exige une magnétisation soutenue et un véritable traitement parfois très long ; le magnétiseur dépensant son propre fluide, s'épuise et se fatigue ; c'est pourquoi il doit de temps en temps récupérer ses forces. Le fluide des esprits plus puissant en raison de sa pureté, produit des effets plus rapides et souvent presque instantanés. Le fluide n'étant pas celui des magnétiseurs, il en résulte que la fatigue est presque nulle.

Le médium guérisseur reçoit l'influx fluidique de l'esprit, tandis que le magnétiseur, puise tout en lui-même, mais les médiums guérisseurs dans la plus stricte acception du mot, c'est-à-dire, ceux dont la personnalité s'efface complètement devant l'action spirituelle, sont extrêmement rares parce que cette faculté élevée au plus haut degré, requiert un ensemble de qualités morales que l'on trouve rarement sur la terre ; ceux-là seulement peuvent obtenir, par l'imposition des mains, ces guérisons instantanées qui nous semblent prodigieuses.

Cette faculté est le privilège exclusif de la modestie, de l'humilité, du dévouement, du désintéressement. La médiumnité guérissante pure étant donc une exception ici bas, il en résulte qu'il y a presque toujours action simultanée du fluide des esprits et du fluide humain ; c'est-à-dire que les médiums guérisseurs étant plus ou moins magnétiseurs, agissent d'après les procédés magnétiques ; la différence est dans la prédominance de l'un ou l'autre fluide, et dans le plus ou moins de rapidité dans la guérison. Tout magnétiseur peut devenir médium guérisseur s'il sait se faire assister par de bons esprits ; dans ce cas, les esprits lui viennent en aide en déversant sur lui leur propre fluide qui peut décupler et centupler l'action du fluide purement humain.

L'automatisme psychique

Après avoir pratiqué le magnétisme un certain temps en faisant appel à l'aide spirituelle, il arrive souvent qu'une impulsion inexplicable entraîne la main du guérisseur sur une partie du corps qui réclame son attention. Et il n'est pas rare d'entendre le malade confesser sa surprise en disant : « Vous êtes étonnant. Je ne vous avais rien dit, et pourtant c'est bien là que j'ai mal ».

Il convient donc alors de ne point résister à l'impulsion irréfléchie qui vous dirige, soit qu'une intention personnelle tende ainsi à rétablir l'équilibre vital compromis en cet endroit, soit qu'un assistant spirituel, en prenant peu à peu possession de vos centres nerveux, à la suite de vos appels réitérés, dirige vos réflexes et fasse une excellente besogne à votre place. Le geste est mécanique, cela est certain. La main glisse en quelque sorte sans aucun effort et s'arrête au-dessus de l'organe où se déversent les forces fluidiques indispensables.

Une remarque utile : plus le travail du médium guérisseur se poursuit, plus son automatisme se développe et réalise à son grand étonnement de véritables prodiges.

Hypersensibilité

Graduellement aussi, la sensibilité du médium bien doué augmente au point de lui permettre de percevoir immédiatement les douleurs ressenties par le malade, aux places correspondantes de son propre corps. Ces intuitions, s'il en a, trouveront ici une confirmation inattendue ; sa confiance se renforce et détermine une émission plus importante de forces vitales qui accélèrent la guérison.

Mais une plus grande sensibilisation du guérisseur le rend aussi plus perméable aux fluides nocifs : ceux-ci se mêlant aux siens, il garde pendant un temps certains symptômes de la maladie qu'il traite. Il tousse s'il soigne un bronchiteux, ressent un point douloureux dans les côtés devant un pleurétique ; ces mains sont moites lorsqu'il donne des soins à un fiévreux. On comprend dès lors que cet état de rapport ne peut durer longtemps sans entraîner une diminution de forces du médium et, si cela se prolongeait, sans affecter sensiblement son état de santé. Mais il dispose heureusement des moyens d'auto-défense que nous avons déjà signalés ailleurs et sur lesquels nous ne reviendrons pas.

« Actuellement, dit un magnétiseur, non spirite, M. Th. Matthys, dès que je sens que l'influence du malade serait trop à charge je m'éloigne progressivement ; une impression très faible mais que l'habitude m'a rendue familière m'avertit que je suis en dehors de la zone dangereuse. »

Cette observation d'un praticien n'est pas sans valeur bien que d'ordinaire, le médium n'en ait pas besoin du fait de l'assistance qu'il peut réclamer en cas de nécessité.

Clairvoyance

Si le médium guérisseur à une certaine prédisposition aux rêves symboliques ou prémonitoires, aux pressentiments, sa pensée, dirigée vers le malade, mais en s'élevant par instant vers l'invisible dont il écoute, dans le silence de son âme, les inspirations, s'éclairera des indications fournies par une clairvoyance naissante.

« La puissance de la seconde vue, dit Allan Kardec, varie depuis la sensation confuse jusqu'à la perception claire et nette des choses présentes et absentes. »

A l'état rudimentaire, elle donne à certaines gens, le tact, la perspicacité, une sorte de sûreté dans leurs actes, qu'on peut appeler la justesse du coup d'oeil moral. Plus développée, elle éveille les pressentiments ; plus développée encore, elle montre les événements accomplis ou sur le point de s'accomplir. A cette faculté, appartient la perception de l'aura psychique, celle des organes du corps humain, le diagnostic des maladies, la préconnaissance de leur évolution, les soins à y apporter. En soumettant constamment ces inspirations à un contrôle discret qui n'infirmes en rien la confiance du malade, le médium guérisseur s'aperçoit rapidement que beaucoup d'entre elles se vérifient et qu'avançant sans crainte, leur nombre et leur qualité ne font que s'amplifier.

C'est l'exercice de cette faculté qui en provoque le développement. Qu'il se dise bien, en travaillant de la sorte, qu'il poursuit un noble but et que l'erreur, si elle existe, est tout à fait excusable. Qu'il réclame même la collaboration du malade et ne craigne pas de lui avouer son désir de contrôler ses tentatives dans le but d'atteindre le plus près possible la vérité. Cette attitude qui est propre au chercheur sincère, fera le meilleur effet et lui attirera la confiance.

Toutefois, pour le développement systématique de la clairvoyance, nous renvoyons le lecteur à notre ouvrage, L'au-delà à la Portée de Tous, où il trouvera les indications nécessaires.

Chapitre 7 – Maladies psychiques

Folies ou possession ?

La folie de la persécution (paranoïa).

En dehors d'un dérangement physiologique du cerveau, ce que la science officielle appelle improprement folie n'est souvent qu'une emprise psychique allant jusqu'à la possession complète d'un individu par une entité malfaisante.

Elle débute par la fascination, tournant peu à peu à la subjugation, d'abord au point de vue mental, puis au point de vue corporel ensuite.

L'esprit conduit celui qu'il est parvenu à maîtriser, comme il le ferait d'un aveugle, et peut lui faire accepter les doctrines les plus bizarres, les théories les plus fausses comme étant l'unique expression de la vérité. (Allan Kardec)

Il paralyse le jugement et le malade agit réellement comme dans un rêve éveillé, pour se rendre compte de ce qui se passe, il suffit de se souvenir des expériences des magnétiseurs de music-hall qui font accepter à leurs sujets bénévoles les plus ridicules suggestions.

Ce qui est vrai pour le psychisme, l'est également dans le domaine spirite :

On serait dans l'erreur, dit Allan Kardec, si l'on croyait que ce genre d'obsession ne peut atteindre que les personnes simples, ignorantes et dépourvues de jugement ; les hommes les plus spirituels, les plus instruits et les intelligents sous d'autres rapports n'en sont pas exempts, ce qui prouve que cette aberration est l'effet d'une cause étrangère dont ils subissent l'influence.

Ici, et principalement lorsqu'il s'agit de personnes morales et religieuses, la peur d'accomplir une mauvaise action, mauvaise selon eux, les hante, les obsède ; c'est le scrupule morbide.

Le refoulement des tendances naturelles est pour eux la cause d'une exaltation intolérable parce qu'ils acceptent ordinairement une morale faussée et contre nature.

Pour traiter ce genre de malades, on se rend compte qu'il faille avoir recours à l'intervention d'un médium guérisseur jouissant, à l'égale des saints, d'une réputation de thaumaturge et d'une haute autorité morale.

Il convient de leur démontrer la fausseté de leur jugement, mais cela dépend surtout de l'entourage qui s'accroche désespérément aux idées de famille et aux superstitions religieuses.

L'obsession

La médiumnité prouve que nous vivons tous au milieu d'un océan de vie psychique peuplé d'êtres spirituels. Tous, nous sommes plus ou moins sensibles et, par conséquent, dans une certaine mesure, susceptibles d'être influencés en bien ou en mal, selon que nous aurons bien ou mal vécu, par les invisibles qui nous entourent. Si nous avons sacrifiés à un égoïsme forcené, à des satisfactions sensuelles constamment renouvelées, nous aurons autour de nous des forces matérielles inférieures, vivant de nos émanations fluidiques. Harcelé sans cesse par l'essaim invisible de ses créanciers, l'homme orgueilleux, sensuel, égoïste, s'épuise, se lamente et souffre. Parfois, on dirait même qu'une volonté intransigeante s'obstine à tendre sous ses pas des pièges incessamment renouvelés.

S'inclinant devant une fatalité qui l'opprime, il traîne une vie misérable. Les nerfs à bout, sa pensée est impuissante à dominer l'épreuve. Irascible, soupçonneuse, son âme se révolte, mais en vain. Par surcroît, son corps porte le stigmate d'une déchéance croissante. Souvent, il se plaint de douleurs à la tête comme si son front, les tempes et la nuque étaient comprimés dans un cercle de fer. Intoxiqué par des pensées déprimantes, incompréhensives, la cervelle vide, il tombe dans une apathie morbide.

Sans s'en rendre compte, il devient la proie des invisibles de bas étage. Il court à l'obsession qui le poussera à commettre des actes ridicules ou méchants qui le discréditeront définitivement aux yeux de son entourage. Cet homme passe pour un halluciné, mais il souffre horriblement dans son corps, dans son cœur et dans son esprit.

Dans une période de lucidité transitoire, entre deux crises de fureur, s'il est croyant, il prie, mais sa prière est faible, parce que, le plus souvent, elle n'est qu'une formule vague apprise autrefois, dans sa prime jeunesse. Elle reste sans écho, parce qu'elle n'est pas l'expression de sa pensée à lui. Ce n'est pas un élan de son âme qui s'élève confiante et sereine vers les régions éthérées. Elle rampe au contraire aux environs de la terre, poussée par l'intérêt ou par la morsure de la souffrance. Ainsi, ayant perdu toute énergie, toute volonté, le malade (car il en est un) se présente au médium guérisseur.

Le remède est clair à discerner : dégager l'obsédé de l'emprise psychique, remonter sa confiance, lui rendre son équilibre, lui donner ensuite les forces vitales qui lui manquent, épurer son ambiance, fortifier sa volonté et l'engager à réparer, par une vie plus noble et plus généreuse, les fautes commises autrefois contre le prochain et, afin de lui permettre de reprendre un sommeil réparateur, lui conseiller de dormir dans une chambre faiblement éclairée.

Au cours des soins spirituels, les forces vitales continueront d'affluer au patient. Les suggestions mauvaises ne feront plus qu'effleurer son âme ; l'angoissante inquiétude s'effacera et le malade reprendra goût à la vie.

L'obsession se déclare presque toujours lorsque le malade se décide à changer de vie. Alors l'obsesseur jette le masque et se dévoile. La crise salutaire se déclenche et la guérison, si même elle longue à venir, est constamment au bout de patients efforts. Les cas d'obsession graves réclament souvent la moralisation directe de l'esprit obsesseur qui est, dans certains cas, inconscient de son état spirituel et se croit encore en vie. On l'évoque alors à une séance organisée à cet effet avec le concours d'un médium clairvoyant ou à incorporation et celui d'un directeur de séance expérimenté. Lors de sa manifestation, on lui demande d'expliquer le pourquoi de sa haine à l'égard du malade ; on lui prouve que son obstination ne fera, en fin de compte, de tort qu'à lui-même puisque le malade sera tôt ou tard dégagé de son influence. On l'incite à oublier les torts qu'on a eu envers lui, soit par ignorance, soit par faiblesse ; on lui démontre que son bonheur futur dépend avant tout de son indulgence, de son pardon.

Aux premiers temps de la moralisation, l'esprit fulmine, menace ceux qui l'empêchent d'assouvir sa vengeance. Mais que ceux-ci se rassurent, l'esprit ne pourra les atteindre dans leur propre vie parce que, selon la loi d'affinité, ses pouvoirs sont limités à ses anciens tortionnaires selon la loi de justice la plus absolue. Mais il arrive que l'obsesseur se dérobe derrière un masque hypocrite ; le découvrir est une affaire d'adresse. On y arrive en l'acculant dans ses raisonnements, en exigeant des réponses nettes et précises. Par des recoupements nombreux, il faut vérifier sa sincérité. Un esprit sincère ne fera aucune difficulté pour vous donner satisfaction et établir sa bonne foi. Mais si l'obsesseur se retranche derrière un mutisme calculé d'avance, se refuse à se manifester lorsque vous l'évoquez, il faut user d'une grande volonté, et exiger mentalement sa présence par une pensée fortement concentrée. Dans cette action vous serez aidé par un esprit guide ou sympathique.

Cette séance à objectif spécial peut avoir lieu à l'insu de l'obsédé afin d'éviter la réaction trop violente de l'entité à son adresse. De séance en séance, le dégagement du malade s'opère et finalement, celui-ci, complètement libéré, peut reprendre le train-train de la vie ordinaire, tout en ayant soin de se tenir sous la protection des entités supérieures par la prière. Au cours des soins, le médium guérisseur se gardera bien de dévoiler au malade son véritable état. Ce serait un crime d'ajouter une angoisse terrible à sa déchéance momentanée. Confiance, élévation morale, pardon sont les trois objectifs à atteindre qui permettront au malade de sortir rénové des mains du médium guérisseur.

Quelques cas d'obsessions spirites

On a beaucoup épilogué sur la cause de ces phénomènes troublants. Le plus souvent, on l'a recherchée dans le dédoublement de la personnalité. Les quelques cas typiques d'obsession que nous relatons ci-après montreront que la vérité est tout autre. Nous les emprunterons au livre

remarquable de notre ami, M. Picone-Chiodo, Avocat à Milan, et intitulé : « La conception spiritualiste et la sociologie criminelle ».

1er cas

Dans son article intitulé : « Comment je suis devenu spirite » paru dans la revue, Revue Scientifique et Morale du Spiritisme, le général H. C. Fix expose le cas suivant : « Certain soir, notre médium à incarnation vint, affolé, nous raconter que, le même jour, son père avait été subitement frappé d'aliénation mentale : qu'il était devenu fou furieux et qu'on avait été obligé de le ligoter pour l'amener à la maison d'aliénés tenus par les frères Cellites. Il nous vint immédiatement à la pensée que cela pouvait bien être une obsession et nous interrogeâmes nos guides qui nous dirent qu'il en était réellement ainsi. Ils nous engagèrent à évoquer l'esprit obsesseur, à le moraliser et à obtenir finalement qu'il laisse le père de Reyners tranquille.

Ainsi fut fait. L'esprit obsesseur nous dit qu'il se vengeait, que le père Reyners l'avait jadis fait condamner à la prison et qu'il le martyriserait jusqu'à ce que la mort s'ensuive. Pendant huit jours, tous les soirs, nous nous réunîmes pour faire entendre raison à cet esprit, mais sans espoir ; nous avons beau lui parler du pardon des injures, lui lire le remarquable passage de l'Évangile selon le spiritisme où Allan Kardec traite magistralement ce sujet, ce fut en vain.

Chose remarquable, qui surprit au dernier degré les frères Cellites, attendu que ce cas ne s'était jamais présenté chez eux encore, entre huit et dix heures du soir, le père Reyners retrouvait la raison et demandait pourquoi on l'avait placé dans une maison de santé. C'était juste le temps où l'esprit obsesseur évoqué par nous assistait à notre séance. Mais à dix heures et quelques minutes, l'obsesseur reprenait possession de sa victime et les fureurs recommençaient. Enfin le neuvième jour, l'esprit finit par se rendre à nos raisons ; il nous remercie de notre intervention et nous promet de laisser désormais le père Reyners en repos, et il tint parole. Celui-ci sortit le lendemain, complètement guéri, de la maison de santé.

Il vécut encore de longues années sans jamais avoir su, ici-bas du moins ce qui lui était arrivé. On lui avait fait croire qu'une indisposition subite avait nécessité pendant quelques jours son séjour chez les frères Cellites. Il ne se souvenait absolument pas de ses accès de fureur. Son fils crut de son devoir de lui dire qu'un esprit du nom de s'était communiqué au groupe et le suppliait de prier pour lui. Après avoir longtemps réfléchi, il répondit : « Je crois me rappeler que, dans ma jeunesse, il y a bien 50 ans de cela, j'ai fait condamner à la prison pour un vol un individu portant ce nom. Eh bien ! Je prierai tous les jours pour lui. »

Qu'on nie donc après cela les esprits et leur intervention dans nos affaires....

2ème cas

Le docteur Emile Magnin, de Genève, commente ainsi un cas de guérison très remarquable, obtenu dans sa clinique hypnoticomagnétique. Dans ces dernières années, parmi les nombreux malades atteints de formes variées de névroses et que des éminents neurologistes et aliénistes ont confiés à mes soins, j'ai heureusement trouvé quelques cas qui paraissent ouvrir de nouveaux horizons à la science de la thérapeutique.

Voici un épisode de cette nature : « Mme G.... , âgée de 28 ans, atteinte de maux de tête d'origine neurasthénique, auxquels, depuis plusieurs années, une obsession de suicide s'était greffée, vint me consulter.

Un examen attentif m'assura un organisme sans aucune tare physique. Le côté psychique, au contraire, laissait beaucoup à désirer : émotive, fantasque, facilement suggestible, la malade insistait sur une angoisse affolante, disait-elle, à la nuque, avec une sensation de pesanteur parfois intolérable sur les épaules : à ces moments, elle était prise d'une envie presque irrésistible de se tuer.

Au cours d'une longue conversation, la malade me confia qu'avant son mariage, elle avait été courtisée par un officier qu'elle aimait, mais que des raisons de famille l'empêchèrent d'épouser. Ce

dernier était mort depuis peu et, peu de temps après, cette obsession d'en finir avec la vie s'était emparée d'elle.

Là, résidait sans doute l'origine de cette pensée obsédante et un traitement psychologique s'imposait. Plusieurs séances à l'état de veille eurent lieu sans succès ; je procédais ensuite à des essais de rééducation magnétiques et n'obtint aucune amélioration ; des suggestions impératives dans le sommeil hypnotique ne donnèrent pas de résultats appréciables.

Je décidai, avec le consentement du mari, mais à l'insu du malade, d'opérer par l'intermédiaire d'un médium que j'étudiais depuis quelque temps et qui souvent m'avait stupéfié par la netteté de clichés visuels que son don de voyance lui permettait de me décrire. Je pris toutes les précautions nécessaires en pareils cas. Je ne dis pas un mot de la situation au médium, que je ne mis en présence de la malade qu'après avoir endormi cette dernière. Je l'avertis que je ne lui poserais aucune question et qu'elle n'aurait qu'à me décrire, le plus simplement possible, ce que ses dons de vue psychique lui ferait voir.

A peine fut-elle introduite auprès de la malade endormie dans un fauteuil, qu'elle me décrivit un être qui paraissait agrippé sur le dos de la patiente. Sans laisser percevoir mon étonnement, ni le grand intérêt que présentait cette constatation, je priais la voyante de préciser la position exacte de cet être invisible pour moi. De sa main droite, dit-elle, il enserme la nuque de la malade ; de sa main gauche, il cache son propre front. Puis, suffoquée par l'émotion, elle s'écrie : - Il s'est suicidé et veut qu'elle le rejoigne. A ma demande, elle me décrivait la physionomie, l'expression, un regard bien étrange, dit elle et même le caractère de l'être qu'elle prétendait voir. Puis, entraînée, un peu trop à mon gré, par ses convictions spirites, elle se mit à converser avec lui. Je l'écoutais avec un intérêt croissant, et, quoique toujours sceptique, je suivis son exemple et me mis à causer avec cet être hypothétique comme si j'étais le plus fervent des disciples de Kardec. Le médium ne quittait pas le malade des yeux ; elle me transmettait les réponses de cet être invisible. Son expression pleine de vie contrastait de cet être invisible. Son expression pleine de vie contrastait avec celle de la malade parfaitement paisible.

Cette conversation bizarre fut longue et tourmentée ; les réponses dénotaient une nature violente, passionnée, opiniâtre ; aussi, malgré mon appréhension de vivre en cet instant une espèce de rêve, malgré mon scepticisme, je ne pus m'empêcher d'éprouver un soulagement, une réelle satisfaction en apprenant du médium que mes arguments avaient enfin convaincu le revenant et que, pris de pitié, il promettait d'abandonner son oeuvre de destruction et de laisser sa victime en paix. Je ne réveillai la patiente que deux heures après le départ du médium. Je ne lui révélai pas un seul mot de l'expérience qu'elle devait toujours ignorer. En me quittant, elle me dit : - Je me sens aujourd'hui très soulagée.

Le surlendemain, elle revint me voir ; elle était transformée. Son expression, son attitude, sa toilette, tout dénotait un revirement dans les pensées. Son naturel, sa gaieté, son goût pour les arts étaient revenus d'un jour à l'autre ; son mari ne la reconnaissait plus, tant le changement avait été brusque. Depuis cette expérience, si féconde en résultats, cette jeune femme n'a plus ressenti ni l'angoisse de la nuque, ni la sensation physique de froid sur les épaules, ni l'obsession psychique du suicide. Sa santé fut en tout point parfaite jusqu'à ce jour ; elle eut une année plus tard deux jumeaux très bien portants.

M. Picone-Chiodo raconte qu'un jour, les esprits guides expliquèrent au Dr Carl. A. Wickland, par l'entremise de sa femme, que des foules d'esprits bas et dégradés errent autour des vivants et qu'ils se trouvent dans un état de trouble analogue à une condition de rêve, de telle façon qu'ils ne se rendent pas compte du milieu où ils sont et s'imaginent être encore vivants, tandis qu'ils ne parviennent pas à s'apercevoir de la situation absurde et insoutenable dans laquelle les places leur conviction, de même qu'un vivant qui rêve ne parvient pas à comprendre la situation tout aussi absurde et insoutenable dans laquelle il se trouve en rêvant, bien qu'il l'accepte comme étant réelle. Il s'ensuit que ces esprits errants, sans but, sont facilement attirés dans l'aura magnétique des vivants sensitifs ayant de l'affinité avec eux au point de vue des habitudes vicieuses, excès de toutes

sortes ou tendances au mal ; ils y restent prisonniers impuissants à en sortir, sans se rendre compte de leur situation, mais en exerçant leur influence basse sur la mentalité du vivant. C'est là, à ce moment qu'affirmaient ces esprits, la cause principale des phénomènes d'obsession et de possession dans lesquels l'esprit obsédant n'est pas toujours conscient du mal qu'il cause à la victime.

A un certain moment, le Dr Wickland remarque : « Un jour, les intelligences spirituelles nous dirent que nous pouvions contrôler la vérité de leurs affirmations et examiner les différentes conditions dans lesquelles se trouvent les esprits obsédants, grâce à un système de " transfert " consistant à faire de manière que l'esprit obsédant abandonnât la victime pour s'incorporer dans le médium. Ceci avait pour conséquence immédiate de délivrer la victime de sa psychose et de mettre l'esprit obsédant en condition de pouvoir être approché des esprits missionnaires, qui le réveillaient alors à la vie spirituelle pour l'instruire ensuite et l'élever. Ils ajoutaient avoir trouvé dans ma femme un instrument adapté pour ce faire ; ils me proposaient donc de coopérer avec eux à l'émancipation des esprits ignorants et obsédants.

Il suffisait pour cela de leur permettre de s'emparer temporairement de l'organisme de ma femme qui n'en aurait pas souffert. Ils me faisaient observer en même temps qu'en acceptant leur proposition, je parviendrais à constater la vérité de ce qu'ils affirmaient. Ces propositions firent surgir en moi et en ma femme le désir de mettre à l'épreuve les esprits qui se communiquaient ; d'autant plus qu'en constatant la vérité de ce qu'affirmaient les esprits de nombreux problèmes de criminologie et de psychopathie s'éclairaient d'une nouvelle lumière. Nous décidâmes donc de nous soumettre à l'audacieuse épreuve. Les expériences réussirent admirablement, puisque le docteur Wickland obtint des guérisons très remarquables de différentes formes de psychose obsédante. Il persévéra pendant 35 ans dans la tâche qu'il s'était proposée.

Le docteur allait parfois visiter les patients avec sa femme, qui était à même de juger mieux que lui, s'il s'agissait d'une maladie ordinaire ou provenant d'une obsession, parce que dans les cas d'obsession, elle percevait à côté du patient la forme de l'esprit obsédant. Tout cela pourra paraître étrange, fantastique, mystique à quelques lecteurs, professionnels de médecine et de psychiatrie mais, continue M. Picone-Chiodo, il ne faut pas oublier que le Dr Wickland guérissait les patients déclarés incurables par ses confrères. »

La hantise psychique, le mauvais sort, l'envoûtement

Si la volonté peut, ainsi qu'il est dit plus haut, donner certaines qualités aux fluides extériorisés, si le magnétiseur peut diriger ceux-ci vers une personne déterminée, un homme (ou une femme) possédant des dons psychiques et un pouvoir de concentration développé, ne pourrait-il lancer contre son prochain des fluides pernicieux ?

Oui, la chose est possible et il arrive que des personnes dévoyées se laissent aller à commettre ce crime de lèse-humanité. Cependant, leurs opérations ne se réalisent pas sans danger pour elles-mêmes. En effet, elles s'exposent à un choc en retour très violent, si la personne visée leur est moralement ou psychiquement supérieure. Que le malade se rassure donc s'il croit aux maléfices d'une personne mal intentionnée, cause initiale du mal qu'il endure.

Qu'il commence par ne pas y penser. Rechercher si la chose provient d'un tel, c'est déjà diriger sa pensée vers lui. C'est, sans s'en douter, raviver le souvenir des alarmes, des douleurs, des méchancetés subies ; c'est s'abaisser au niveau des personnes malveillantes dont on veut éviter la présence à tout prix ; c'est, en quelque sorte, ouvrir la porte toute grande à un adversaire pervers.

Que le malade s'abstienne d'un tel effort. Aux heures difficiles, qu'il se réfugie dans le ravissement d'une pensée éprise de bonté ; qu'il occupe son esprit en réalisant des intentions excellentes ; qu'il se fasse un bouclier d'actions généreuses ; qu'il aime sincèrement ceux qu'il côtoie dans la vie et s'écarte des personnes aux tendances matérielles et passionnées par sa volonté, par le dégagement médiumnique et son élévation, trois choses indispensables, il aura acquis une protection efficace et les traits qui lui sont destinés feront ricochet et retourneront automatiquement à la source qui les envoie. Et ce sera justice.

Chapitre 8 – Influences mentales

Les émotions qui tuent et celles qui fortifient

Afin de bien faire comprendre l'importance du moral sur le physique, nous nous permettons de transcrire dans ces pages la relation d'une des belles expériences de MM Feri, Grabichenski, Massary et Bordet. Afin de ne pas allonger le récit, nous choisirons celle qui démontre d'une façon définitive que la souffrance morale et la tristesse diminuent la résistance du corps à la maladie dans des proportions extraordinaires. Laissons la parole au Dr Vachet⁸: « Pour atteindre, dit-il, une plus grande précision, les savants procédèrent aux expériences suivantes. Sous la peau de l'oreille de lapins, ils introduisirent de petits tubes de verre fin, pleins de cultures microbiennes. Puis, ils soumirent la moitié de ces lapins à des émotions de frayeur violente, laissant l'autre moitié des animaux en repos. Après cela, ils retirèrent les tubes et les examinèrent. Ceux qui provenaient des animaux non effrayés présentaient des traînées de substance blanchâtre, même un bouchon de cette substance en obstruait l'ouverture.

Au contraire, le liquide contenu dans les tubes provenant des animaux effrayés étaient demeurés transparents. Au microscope, on constatait que les traînées blanchâtres étaient formées par des globules blancs qui luttent contre les microbes et les digèrent. Les tubes où se montraient ces traînées blanchâtres ne contenaient presque plus de microbes, mais dans les tubes des lapins tourmentés on trouvait très peu de globules blancs et beaucoup de microbes. »

Ces expériences établissent d'une façon indiscutable que les émotions déprimantes sont les plus terribles auxiliaires des microbes qui vivent dans tous les organismes sans leur causer le moindre dommage, mais qui exercent les plus grands ravages dès que diminue la résistance du corps à leur action. On comprendra, par ce qui précède, que la consolation, le calme, la confiance en l'avenir, l'élévation d'esprits engendrés par la connaissance de la doctrine spirite sont les éléments importants de rétablissement corporel. Grâce à elle, la joie de vivre (force d'expansion et d'équilibre) reprend possession de notre âme, détend nos nerfs, active les sécrétions glandulaires. Elle soulage le cerveau des tracasseries journalières, ce qui fait dire à juste titre d'un homme optimiste et joyeux, qui dissipe d'une parole gaie, d'une répartie spirituelle, le brouillard de nos pensées déprimantes, que cet homme est un véritable bienfaiteur de l'humanité.

Chaque jour, on le coudoie dans l'autobus, l'usine, au bureau. C'est ordinairement un modeste, un philosophe, qui a le talent de ramener à des justes proportions les petits incidents de la vie. Son geste est accueillant et affable. A son contact, on se sent à l'aise. Le courage renaît, les larmes se tarissent, l'espoir grandit. Le guérisseur doit être cela. Et qu'on ne vienne pas dire que le spiritisme est une chose austère qui ne permet aucune détente. Ce serait une erreur profonde, car la certitude de la survie, la connaissance des lois qui régissent notre destinée, l'étude des manifestations spiritiques n'excluent pas de notre vie les distractions saines, une bonne humeur communicative, la sérénité morale, expression de la confiance en l'avenir. Un homme soupçonneux, mal pensant, acariâtre, critiquant amèrement les défauts de ses contemporains, déverserait chez ses malades des fluides néfastes. La joie est donc un élément important de la guérison. En orientant l'imagination, elle crée des habitudes salutaires. Le sang circule plus rapidement dans les vaisseaux de l'appareil circulatoire ; les substances toxiques s'éliminent ; la digestion se fait plus aisément ; les globules blancs se multiplient. En un mot la santé réapparaît.

L'imagination dérégulée, régime mental

Non seulement les forces extérieures atteignent le malade dans ses forces vitales, mais sa propre pensée, son imagination dérégulée, exagère ses émotions, excite ses nerfs, provoque une sécrétion excessive des glandes ou la diminue, multiplie les suggestions pernicieuses qui agissent comme un

⁸ *La pensée qui guérit.*

poison dans ses veines. Il s'agit, non de la refouler, mais de la diriger, de la canaliser, de lui donner un but supérieur.

Refouler une tendance, c'est la comprimer, c'est décupler ses forces d'expansion. En physique, plus on comprime un gaz, plus son pouvoir élastique est puissant. Il en est de même au point de vue psychique. Il convient donc d'adapter la loi morale absolue aux éléments de résistance rencontrés chez un individu, de contourner l'obstacle au lieu de l'attaquer de front.

Toute la vie de l'individu est dominée par les émotions de jeunesse. Celles-ci résultent du choc des tendances intellectuelles et morales contre le milieu ambiant. A l'époque de la puberté principalement, l'instinct sexuel s'éveille, avec lui les instincts dominateurs, cupides, combattifs.

L'imagination est alors occupée par des rêves de grandeur et de puissance. Souvent d'ailleurs, cette puissance et cette grandeur ne sont désirées que pour servir le sentiment amoureux. Les chimères qui naissent ainsi ne disparaissent qu'avec l'âge qui donne de l'expérience, c'est-à-dire le sentiment exact du réel et de l'illusion. Mais, refoulés dès leur apparition derrière une barrière tyrannique dressée par des parents maladroits et des directeurs de conscience fanatique, les désirs s'existent ; les organes sont dans un état de tension exagérée. La pensée se cache derrière un masque d'hypocrisie. Un drame se joue à l'abri des traits impassibles du jeune homme ou de la jeune fille.

Angoisses, émotions vite réprimées, idées fixes, délire, vertige moral, cauchemar, désarroi psychique profond consécutif à la compression des passions de la jeunesse, tout cela provoque de la fatigue avec la complicité du malade. Parfois cependant, si le trouble est poussé à son paroxysme, la révolte éclate et le jeune malade, privé de guide, s'abandonne à des dérèglements qualifiés de honteux par des moralistes à courte vue ou dominés par le qu'en dira-t-on. Accuse-t-on la chaudière qui explose parce qu'on étouffe sous un couvercle hermétique ? Non. C'est pourtant l'erreur des parents trop bien intentionnés et fanatiques, qui ne veulent pas comprendre que la nature humaine a besoin de ces épanchements qui la libèrent des contingences imposées par les convenances.

La souffrance physique et morale se chargera cependant de ramener le jeune homme, ou la jeune fille, à une plus saine compréhension de la vie. Il souffrira d'indispositions légères ou profondes ; sa conscience se révoltera contre l'injustice, l'hypocrisie, les exagérations de ses congénères. L'heure de la rénovation aura sonné pour lui. En attendant ce moment libérateur, le médium guérisseur doit l'aider à devenir un homme (ou une femme), sincère avec lui-même et avec les autres ; il l'accueillera avec le sourire, par une parole reconfortante qui lui montrera sa confiance en lui ; il donnera à son ardeur juvénile un objet élevé et suffisant, car sa vitalité débordante a besoin d'un objectif beau, plus attirant que celui qu'il a conçu jusqu'alors.

Il faut qu'il lui parle de la vie vécue ; qu'il accepte la discussion, confronte les suggestions du malade avec les faits pour en discerner la véracité ; enfin, il meublera son imagination d'images heureuses qui sont l'apanage de ceux qui mettent en pratique les lois spirituelles : activité utile à tous - indulgence - pardon - détachement matériel - charité et prière.

Et pour finir, en plus des soins médiumniques directs, le médium guérisseur établira un lien matériel avec lui au moyen d'un objet magnétisé qui lui donnera confiance et l'aidera puissamment. Les parents, de leur côté, feront tout leur possible pour sortir le malade du cadre de sa vie quotidienne, tout imprégné de ses pensées, de ses inquiétudes, du souvenir de ses défaillances. La doctrine spirite, de son côté, le débarrassera des erreurs théologiques, des terreurs déposées dans son âme depuis sa plus tendre enfance, le libérera du scrupule superstitieux qui afflige tant d'âmes dévotes et les tyrannise. Ainsi, des images reconfortantes s'incrusteront dans la pensée du patient, tandis qu'au moment d'une défaillance, les paroles du médium guérisseur retentiront à son oreille comme un avertissement amical et salutaire.

D'une façon générale, l'obsédé, comme l'imaginatif, doit selon la belle expression de M. Curie : « faire de la vie un rêve, et faire de ce rêve la réalité. » Et le psychologue Antonin Eymieu⁹, a qui nous emprunteront cette citation, ajoute : « Non pas une rêverie, un rêve du hasard absurde et flou,

⁹ *Le gouvernement de soi-même.*

mais un rêve idéal bien beau et bien adapté, et marcher à cet idéal comme le navigateur à l'étoile, en sachant qu'on ne l'atteindra pas, mais que chaque coup de rame l'en approche. Une vie sans idéal serait une mer sans étoile ou un hiver sans soleil. »

Effets psychologiques de l'effet spirituelle

Opinion d'un savant. D'après le docteur Carrel : « Il faut entendre par prière, non pas la simple récitation machinale de formules, mais une élévation mystique où la conscience s'absorbe dans la contemplation du principe immanent et transcendant du monde. »

Cet état psychologique n'est pas intellectuel. Il est incompréhensible des philosophes et des hommes de science et inaccessible pour eux. Mais on dirait, poursuit le savant, que les simples peuvent sentir aussi facilement la chaleur du soleil ou que la bonté d'un ami. La prière qui s'accompagne d'effets organiques présente certains caractères particuliers. D'abord, elle est tout à fait désintéressée.

L'homme s'offre à Dieu comme la toile au peintre, le marbre au sculpteur. Il est sa chose et accepte son verdict. Il s'incline devant lui, le Maître des Mondes, sachant intimement que sa volonté infallible et toute puissante ne veut que le bien de sa créature, qu'elle ne peut que lui être favorable pour son avancement vers le bonheur spirituel. En même temps, il demande sa grâce et lui expose ses besoins et surtout ceux de ses semblables. En général, ce n'est pas celui qui prie pour lui-même qui est guéri, c'est celui qui prie pour les autres. Ce type de prière exige comme condition préalable le renoncement à soi-même, c'est-à-dire une forme très élevée de l'ascète.

Les modestes, les ignorants, les pauvres sont plus capables de cet abandon que les riches et les intellectuels. Leur esprit moins analytique, moins satisfait, ne dessèche pas l'élan du cœur. Ainsi comprise, observe l'homme de science, la prière déclenche parfois un phénomène étrange : le miracle.

Une communication aussi parfaite avec le plan spirituel est chose extrêmement rare et cette rareté explique celle des manifestations les plus extraordinaires qui découlent de nos rapports avec l'au-delà. Si notre volonté débridée par la foi à une si grande puissance sur les fluides animiques et ambiants, que faut-il penser de celle des hautes entités spirituelles qui rayonnent dans l'immensité sidérale et dirigent les humanités. Vers elle s'élance l'intelligence humaine libérée du matérialisme pseudo-scientifique, éclairée par la doctrine issue de l'étude des psychiques.

La substance périspiritale qui enveloppe l'esprit humain gagne en souplesse, en sensibilité. Sa puissance de rayonnement et de captation s'augmente et lui permet d'opérer des prodiges, soit autour de lui, soit à l'intérieur du corps humain.

Chapitre 9 – Ce qu'on doit répondre aux malades

Comme on dit avec juste raison, « un malheur ne va pas sans l'autre », le visiteur du médium guérisseur est tourmenté par de multiples contrariétés qui dépendent ordinairement de son état physique, de son milieu, de son genre de vie, de son caractère, de sa mentalité.

C'est une chaîne sans fin. On dirait qu'il suffit qu'un maillon soit pris dans l'engrenage des épreuves pour que les suivants se mettent à se mouvoir et à entrer en action. Il est naturel dès lors que le malade essaie de se dégager de cette apparente fatalité et tente une expérience. Avec une extrême facilité, il étale les tracasseries de sa vie journalière, il parle de ses amours, de ses ressentiments, de ses embarras financiers, de la maison qu'il doit quitter sous la pression d'un propriétaire impossible, d'une affaire commerciale difficile, d'un vol dont il a été victime, d'un voyage qu'il n'ose entreprendre.

Que la maladie s'installe à son foyer, voici la misère, les querelles, les tracasseries matérielles qui surgissent de toutes parts. On dirait que le malade traîne partout derrière lui un halo de désespérance. Avec la meilleure foi du monde, il affirme la pureté de ses intentions. Il est souvent sincère avec lui-même, mais le plus souvent, il ne s'aperçoit pas qu'il est sa propre victime et qu'il se débat dans le brouillard de ses propres pensées. Son animosité contre le mauvais sort lui fait un caractère impossible et corrompt les forces les plus pures de son être. Cela provoque une dégénérescence de son état physique : il maigrit, souffre, se plaint, blasphème parfois contre Dieu qui l'a rendu, croit-il, si vulnérable à la douleur.

Et cependant, chaque jour, il viole les lois spirituelles et s'étonne d'être victime des sanctions qui en découlent. Le médium guérisseur est un guérisseur du corps et de l'âme, l'un réagissant sur l'autre et vice-versa. C'est le bon samaritain descendant de sa monture pour verser à boire à la pauvre victime du sort. Il serait donc de mauvais ton de se retrancher derrière un non possumus intangible sous prétexte qu'on ne veut pas déchoir et se ravalier au rang des pythonisses de foire, de jeteuse de cartes ou d'astrologues en quête de quelques deniers.

L'intention fait l'action. S'occuper du sort matériel des autres dans un but moral et de relèvement, ce n'est pas se faire devin et déchoir pour la cause ; mais il est nécessaire, dans ce cas, d'attirer l'attention du malade sur le rôle providentiel et moral du spiritisme qui ne peut s'accomplir qu'au cas où il accepte de se mettre sous l'égide des lois qui régissent la destinée humaine. Le monde, l'univers est soumis à un ordre immuable que nous pouvons concevoir dans son intégralité. Les forces destructrices elles-mêmes coopèrent à l'évolution de la vie vers un mieux-être spirituel.

Par le détachement matériel, par le pardon, par la prière et la méditation, l'homme se détache progressivement du monde d'en bas pour s'élever vers un monde de lumière régi par l'amour spirituel. Planer assez haut ne pas voir les mesquineries humaines, savoir attendre la maturité des autres sans forcer leur libre arbitre, faire son devoir avec bonté, calme et confiance en réclamant le secours d'en Haut, telles sont les leçons de sagesse qu'enseigne le spiritisme qui nous écarte ainsi des pièges de la sensualité, de l'égoïsme et de l'orgueil que notre infériorité et notre ignorance tendent sous nos pas.

Dès lors, les facultés supranormales ne peuvent s'exercer qu'au point de vue scientifique, philosophique et moral, en vertu de leur mobilité et de leur variabilité, laissant à chacun le soin d'en tirer une ligne de conduite personnelle. Ainsi la sensibilité de l'individu, sa volonté, son intelligence, son jugement, ne peuvent être asservies et restent constamment en éveil devant la multiplicité des épreuves qui les sollicitent.

Les clairvoyances à objet matériel ne peuvent avoir pour but que de tourner l'attention du malade vers le monde spirituel en vue de réformer sa mentalité. Elles constituent un existant, une provocation à la méditation sur les sujets les plus graves de l'existence. Elles ne peuvent être utilisées d'une façon systématique et irraisonnée. Quelles admirables leçons de choses que les épreuves de la vie. Le médium guérisseur doit être le consolateur le réformateur des âmes.

Intellectuels, ayez la foi !

Nous avons dit antérieurement que la pensée du guérisseur agit sur les fluides psychiques et leur communique, ainsi qu'aux matières magnétisées (liquides, solides), les propriétés qu'elle leur assigne. Par contre, celle du malade au moment des soins ou après ceux-ci, peut annihiler le bon effet qu'on leur destine par le même jeu des forces de l'âme.

Si vous dites à un intellectuel d'avoir la foi, il vous répondra presque invariablement, s'il est un peu initié : « Mais, je l'ai, la foi, puisque je crois à la réalité et à l'efficacité du magnétisme spirituel. »

Cependant, la foi comporte une chose essentielle : l'acceptation pure et simple d'une idée, sans discussion possible, sans examen préalable. De par son éducation, l'intellectuel agit dans le sens contraire : il cherche, il scrute, démonte un jouet, une montre, une machine, décompose la matière, dissèque le corps humain pour découvrir le "Deus ex machina" qui les anime et en soutient les parties constituantes. En un mot, il analyse et si ses capacités le lui permettent il reconstitue.

Mais l'esprit d'analyse, qui est un mode d'activité de l'intelligence, est une force de démolition, de désagrégation, une force dissolvante, surtout lorsqu'elle s'applique aux fluides psychiques à la vie.

Lorsque le guérisseur se trouve devant un intellectuel, celui-ci questionne, demande qu'on lui explique l'impondérable, examine les effets de la cure sur son propre corps, étudie les réactions ; si un mieux n'est pas immédiat, il doute et se perd le plus souvent en des conjectures les plus absurdes. Malgré lui, par habitude, il analyse, en un mot, il n'a pas la foi. Sans qu'il s'en doute, sa pensée est un ferment stérilisant. Elle tue la vie dans ce qu'elle a de plus subtil.

En réalité, les fluides qu'il émet et leur mouvement, créant un milieu hostile à ceux du guérisseur et la guérison tant espérée ne vient pas. Que faire devant un malade aussi peu docile, aussi contrariant.

La réponse est dans ce que nous venons de dire : « L'intellectuel doit avant tout ne pas vouloir comprendre à tout prix ce qui se passe ; la plupart du temps, son incompetence dans ce domaine devrait lui conseiller de laisser à d'autres, dont la santé est équilibrée, le soin de chercher et parfois de trouver ; qu'il rejette à priori les mille suggestions des gens soi-disant bien informés, qu'il garde sa pensée dans le calme et fasse de son milieu un cadre reposant. »

Il aura tout à gagner, s'il veut se rendre chez le médium guérisseur en pensant : L'homme a des virtualités, des potentialités encore inconnues de la science. Les dernières découvertes, la radio-activité des corps ont ouvert la porte sur un océan de forces invisibles et formidables. Les fluides psychiques sont de celles-là.

Dilemme

Alors, d'après vous, cher ami, que pensez-vous de mon état ? « Je pense, répond le médium guérisseur, qu'avec un peu de patience, votre état ira de jour en jour en s'améliorant. »

Cependant, reprend l'interlocuteur, je désirerais savoir si vous pouvez réellement me guérir ?

Que voulez-vous que je vous réponde ? Si je vous dis que votre état dépendra en grande partie de vous-même, cela vous donnera une suggestion pernicieuse, un doute regrettable, une crainte qui agira à votre insu sur votre système nerveux et provoquera un surcroît de trouble dans votre organisme. J'entrave en quelque sorte la guérison que vous cherchez ; je travaille contre vous-même.

Vous venez, dites-vous, pour que je vous soigne.... Alors, écarter de votre pensée tout raisonnement qui affaiblit votre confiance. Assainissez votre esprit. Libérez-le des termes médicaux qui entretiennent l'idée de la maladie. Jetez par-dessus bord les gémissements inutiles, les images d'inquiétude et de souffrance.

Renoncez une fois pour toutes à ce qui vous agite, au fanatisme, aux passions sensuelles. Pensez bien, avec bonté, avec beauté. Distrayez-vous en vous dévouant en faveur de plus malheureux. Changez le cadre de vos occupations familiales et surtout oubliez-vous dans l'action altruiste.

Et maintenant, ajouta le médium guérisseur, élevez votre pensée vers Dieu, intelligence infinie, grande dispensatrice de vie.

Mettez toute votre confiance en la Providence en vous disant que votre santé est comme votre caractère, une résultante de votre passé, de votre imagination, de votre volonté ; que votre organisme fortifié par les fluides peut être en mesure de surmonter les obstacles accumulés par un mauvais comportement au cours des années écoulées. Et maintenant, à l'ouvrage, voulez-vous ?

Au médium guérisseur !

Ami, te voilà, médium guérisseur ou près de le devenir.

Convaincu de la réalité spirituelle, tu t'es penché sur la souffrance et tu as demandé pour le servir Instrument de l'au-delà, tu es devenu l'artisan de la bonté, le héraut de la bonne nouvelle, de la vertu et de l'amour. Sans peur et sans reproche, tu seras le guérisseur du corps et de l'esprit.

Près de toi, tu sentiras palpiter des corps en détresse, tu frissonneras au contact des âmes malheureuses. Mais va sans crainte Le bonheur que tu répandrais devant toi, sera ta force et ta récompense. Mais, sois prudent dans tes enseignements. Fais-y une place d'honneur à ce qui rend l'homme meilleur : l'amour de Dieu et des hommes. Méfie-toi de toi-même. La langue est une arme à double tranchant. Le silence lui est souvent préférable. Désaltérant les foules qui ont soif de vérité et de pitié, tu poursuivras ta route, les yeux fixés sur le but ultime : le bonheur des hommes.

Sache aussi que la douleur est parfois nécessaire. Dès lors, incline-toi devant la volonté souveraine qui, par des chemins détournés, souvent inaperçus des hommes, conduit l'individu vers la sagesse.

Par la quiétude des jours d'allégresse, comme par le calvaire de la souffrance, l'homme acquiert de l'expérience et évolue. Comme la chaleur torride et le froid glacial, en se succédant, désagrègent le granit, ainsi la douleur et l'espoir désarticulent, dissocient notre indifférence, notre orgueil, notre égoïsme, la langue qui emprisonne notre âme. Que les succès ne te tournent pas la tête. N'oublie pas que tu n'es qu'un instrument docile dans la main de tes protecteurs spirituels. Aie confiance et ne regarde jamais en arrière. Derrière toi, c'est le doute, la peur, le néant. Devant toi, au contraire, l'action, la vie.

A l'heure du crépuscule, lorsque les étoiles scintillent dans le ciel, alors que la journée a été bien remplie, retrempe tes énergies dans la prière et offre en holocauste à Dieu tes forces, ton intelligence et ton cœur. Alors tu sentiras venir à toi les intelligences supra-terrestres, les âmes dévoués qui aplanissent devant toi la voie qui te fait éviter l'abîme ou se débattent les misères humaines. Dans tes succès, sois humble et tu deviendras un véritable disciple du Christ. Sa flamme luira sur ton front. A l'oeuvre, ouvrier de la Providence, la route lumineuse est ouverte. Elle te conduira à Dieu.

Appendice

Boissons hygiéniques, thés

Les indications données ci-après ne peuvent être prescrites par le médium guérisseur.

Asperge : cuire 50 grammes de racines dans un litre d'eau. Boire trois verres de thé par jour à jeun. Facilite les urines.

Bluet : quatre grammes de bluet dans un peu de miel. Combat la jaunisse.

Boldau : cuire une pincée de boldau dans une tasse d'eau. Boire le matin à jeun. Excellent contre l'engorgement du foie.

Camomille : Infusion de 4 à 5 fleurs dans une tasse d'eau chaude. Se prend après le repas. Contre les digestions difficiles, les langueurs d'estomac.

Centaurée : 60 grammes de petite centaurée dans un litre de vin. Tenir bien bouché et bien frais. Un verre à vin avant le repas. Contre la fièvre. Vermifuge. Tonique.

Cerfeuil : Excitant. Pousse aux urines.

Chicorée sauvage : Purgative. Tonique. Fébrifuge.

Orge - Chiendent – Réglisse : Rafraîchissante - Fébrifuge (ne pas abuser).

Cresson : Cuit dans du lait, guérit la cataracte. Vert et frais, guérit le scorbut. Dépuratif.

Fraise : Contre la gravelle - le rhumatisme. Racines apéritives et dépuratives.

Fumeterre : Infusion : 50 grammes par litre d'eau chaude. Contre la jaunisse et l'engorgement du foie.

Genévrier (baies) : Infusion d'une poignée de baies dans un litre d'eau chaude. Active le système nerveux et l'estomac.

Guimauve : Les fleurs, les feuilles, les racines sont émoullientes. Infusion de 30 grammes par litre d'eau chaude. Décoction pour les racines. Calme l'irritation de l'intestin. Lavements tièdes.

Houblon (cônes) : Décoction des cônes de houblon - 40 grammes par litre d'eau. Régénère le sang appauvri. Dépuratif. Trois petits verres par jour à jeun pour les enfants. Trois grands verres par jour à jeun pour les grandes personnes.

Lin (graines) : 12 à 15 grammes par litre d'eau. Laisser bouillir à peine deux minutes. Contre les inflammations de l'estomac et de l'intestin.

Millepertuis : En infusion 30 grammes par litre d'eau chaude. Un grand verre quelques minutes avant le repas. Donne l'appétit, facilite la digestion, supprime les vomissements et les aigreurs.

Poireau : Aliment diurétique.

Salsepareille : En décoction (10 minutes), une bonne pincée par tasse. Dépuratif énergique.

Sureau (fleurs) : Infusion de 10 grammes par litre d'eau chaude. Provoque des sueurs abondantes.

Tilleul (fleurs) : Infusion 25 grammes par litre d'eau chaude. Contre les mauvaises digestions et la nervosité.

Annexe au médium guérisseur

Le plexus solaire

Mot latin qui signifie entrelacement. Se dit aussi : Eranch : nerveuse ; accolée ; ou de plusieurs vaisseaux anastomosés (communication entre deux organes, deux vaisseaux de même nature ou deux nerfs). Aboucher ensemble ; se réunir ; s'adosser pour marcher ensemble.

Il y a un véritable soleil en nous. C'est un grand centre nerveux situé derrière l'estomac. Quand ce soleil, d'où rayonnent tous les nerfs du corps, est dans sa condition normale, il rayonne, sans interruption, une énergie réelle, tout comme le soleil lui-même.

Cette énergie se transforme par le moyen des nerfs, formant comme une sorte de halo qui enveloppe le corps, partout où il va. Ce rayonnement du plexus solaire est suffisamment positif, l'influence d'une autre personne ne peut troubler en rien la régularité et l'harmonie de ces vibrations. Et la personne qui rayonne ainsi est douée d'un immense pouvoir. Pour influencer, dans le sens du bien, ceux qui sont moins positifs qu'elle, sa seule présence, sans qu'elle ait besoin de dire un mot ou d'émettre même une pensée dans ce sens, suffit pour apaiser les esprits troublés avec qui elle entre en contact.

L'engourdissement du plexus solaire, propre aux humains qui n'ont pas appris la loi de leur être, empêche la vie ou flux nerveux de se répandre dans toute les parties du corps. Il est la cause de toutes les maladies auxquelles la race est sujette :

Maladies physiques et mentales

La pensée consciente est maîtresse du centre solaire, d'où provient toute la vie de notre corps ; et la qualité de notre corps, y compris le cerveau, détermine la qualité de tout ce qui nous entoure. Vous êtes donc votre propre Seigneur et Maître, l'arbitre de votre propre destinée. C'est pourquoi vous aurez à rendre compte de vos pensées et de vos paroles, pour lesquelles vous serez récompensés suivant les actes accomplis lorsque dans votre chair. Ce que votre esprit sème, vous le récolterez infailliblement dans votre corps. Jésus a dit : « Ne résister pas au mal, c'est-à-dire : Ne le combattez pas mais brillez, rayonnez sur lui, et il se dissoudra ».

C'est la non résistance qui doit vaincre. Nous pouvons vaincre le mal à l'aide du bien, nous pouvons aimer nos ennemis, en faire des amis ; la seule chose nécessaire est de laisser le centre solaire rayonner constamment la bonté.

Tant que nous n'avons pas appris la maîtrise complète de nous-même, toute pensée qui traverse notre cerveau a sa répercussion sur le plexus solaire. Des pensées plaisantes font s'épanouir, se dilater le centre solaire, qui rayonne alors bonté et amour. Les pensées déplaisantes, au contraire, le font se contracter, coupant la réserve de bonté, d'amour, de vie du corps, de l'esprit, et du monde extérieur.

Toute pensée de non-résistance dilate le plexus solaire ; toute pensée de résistance le contracte

Nous devons apprendre à contrôler les mouvements du plexus solaire (comme nous contrôlons les mouvements du doigt), par la pensée, l'attention et la pratique. La pratique rend parfait. Mettre sa volonté dans chacun de ses actes et dans chacune de ses pensées : voilà la véritable concentration.

Soyez résolu à faire briller toujours votre lumière, à dilater votre centre solaire, quoiqu'il arrive et quoique vous ressentiez. Vous verrez que vous serez, alors, au paradis. Que votre lumière brille et que les gens voient vos bonnes oeuvres, vos rayons de soleil et d'amour ! Et dites à vous-même : « Je suis le soleil de Dieu qui est au ciel ».

Le plexus solaire ou centre solaire est, au corps humain, exactement ce que le soleil visible est au système solaire. Il est la source de toute vie et de toute lumière ; c'est lui qui crée, qui fabrique la lumière et la vie. Le plexus solaire aspire la lumière et la chaleur, et exhale du magnétisme, une volonté plus intelligente et, par conséquent, plus puissante. L'homme respire par ses poumons et par chacune des cellules de son corps.

Chaque pore de son corps est un grand canal qui conduit la lumière et la chaleur à ce grand laboratoire qui est le plexus solaire. C'est le centre respirant du corps, où la lumière et la chaleur du soleil sont transformées en magnétisme. Tous les désordres du corps et de l'esprit sont dus à ce que les rayons du soleil n'ont pu arriver jusqu'au plexus solaire. Celui qui respire profondément et régulièrement ne peut être malade, ou faible d'esprit. Celui qui respire correctement s'approprie l'intelligence et la volonté, et la volonté du soleil.

Pour celui qui respire librement, plus grand est le degré de sa volonté intelligente. La crainte seule empêche de penser librement. Celui qui respire profondément, pense profondément ; plus grand est le degré de sa pensée. Toute pensée est mouvement. Tout mouvement est pensée. Respirer c'est penser. Penser c'est respirer. Il fut un temps où l'homme savait respirer. C'était avant qu'il eût pris l'habitude de s'effrayer de tout. Le corset est la plus infernale machine qui puisse être imaginée pour comprimer le plexus solaire et entraver le courant de la vie.

Bien respirer

Je vous dis, à vous tous, hommes et femmes, et surtout à vous, femmes : Respirez, et continuez à respirer jusqu'à ce que vous ayez acquis l'habitude de respirer pleinement, librement. C'est précisément cette manière de penser, que nous appelons respirer, qui délivrera de la crainte. Les asthmatiques, les poitrinaires, les nerveux n'ont besoin que d'une chose pour se guérir radicalement : Respirer, respirer beaucoup ! Et ce sont précisément ceux-là qui ne veulent pas respirer. Ils s'enferment dans des chambres surchauffées, sans air et, haletant, soufflant, crachant, toussant et gémissant contre leur sort, parce que, pendant des années, pendant des générations peut-être, ils ont essayé de vivre sans respirer. C'est là leur habitude de penser.

Si vous voulez, au contraire, prendre l'habitude de respirer pleinement et correctement, vous deviendrez un autre être. Le chagrin, la mélancolie, la crainte auront cessé pour toujours. Si vous voulez, l'énergie, l'ambition, la force, la joie les auront remplacés. Votre corps, jusque-là penché, ratatiné, se sera redressé ; vous marcherez la tête haute, le regard droit et fier ; votre chair sera ferme, votre teint clair, votre voix, harmonieuse comme le son des cloches sur l'eau calme. En un mot, vous serez renouvelé ; vous serez un être nouveau, né de l'esprit, et prêt à vivre, à aimer et à agir.

Comment ?

D'abord et avant tout, ayez soin de laisser le plus possible les fenêtres ouvertes dans votre chambre à coucher ; pas seulement entrebâillées, mais grandes ouvertes. Mettez un paravent, s'il le faut, pour vous préserver des courants d'air. En vous éveillant le matin, couchez-vous sur le dos, bien à plat, les bras étendus le long du corps, sans oreiller sous votre tête ni couverture sur vous.

Détendez votre corps de la tête aux pieds. Fermez la bouche et inspirez lentement, profondément, afin de remplir vos poumons entièrement, et d'une façon aussi égale que possible. Retenez votre respiration aussi longtemps que vous le pouvez, sans effort ; puis expirez très lentement, très doucement. Faites bien attention à cela ; c'est essentiel : Exhalez lentement et posément. Maintenant, reprenez votre souffle, si cela est nécessaire. Ce le sera certainement si vous n'êtes pas habitué à respirer profondément et puis, recommencez.

Répétez cet exercice cinq à sept fois. Mettez environ 4 secondes pour aspirer (inspirer) ; retenez votre respiration pendant 8 secondes, et mettez le plus longtemps possible à exhaler (expirer). Il se peut que les premières fois, vous ne puissiez retenir votre respiration aussi longtemps. Rappelez-vous qu'il ne faut pas forcer.

Tout ceci doit être fait doucement, lentement, posément, sans effort. Avec la pratique, vous pourrez prolonger la durée de l'aspiration (l'inspiration), de l'exhalation (l'expiration), et de la rétention du souffle. Au début, je ne pouvais inhaler (inspirer) pendant plus de 1 à 2 secondes ; retenir mon souffle pendant plus de 3 et exhaler (expirer) pendant plus de 3 à 4 secondes, et cependant, après

chaque exercice, mon coeur battait comme si j'avais accompli un travail considérable. Il m'a fallu trois mois avant de pouvoir respirer 5 fois de suite, comme je l'ai dit plus haut.

Pour la voix

Je veux dire, en passant, combien ces trois mois d'exercices ont été utiles à ma voix. Je manquais toujours de souffle lorsque je chantais. Quatre ans de leçons de chant n'avaient guère remédié à cet inconvénient. Il se trouve que, pendant les trois mois où je commençai à pratiquer des exercices de respiration, je n'avais pas de piano à ma disposition, et je n'eus pas l'occasion de chanter une seule fois, une seule note.

Eh bien ! Quand je repris le chant, au bout de ces trois mois, bien que je fus resté tout ce temps sans pratiquer, je chantai comme je ne l'avais jamais fait auparavant. Il me semblait que j'aurais pu chanter n'importe quoi sans la moindre difficulté, et jamais je n'ai éprouvé auparavant, autant de plaisir et de faciliter à chanter. Utilité, oh ! combien inappréciable pour les chanteurs.

Répétez cet exercice de respiration deux ou trois fois par jour, toujours dans la même position, en ayant soin que le corps ne soit pas serré dans des vêtements et, après la journée, au lit, répétez-le encore. Commandez ensuite de vous endormir doucement. Respirez pleinement, et vous vous réveillerez, tout à fait reposé, à l'heure habituelle. On peut pratiquer ces exercices debout, au grand air si possible, ou devant une fenêtre ouverte.

Position

Rejetez les épaules en arrière. Tenez la tête haute. Levez les yeux vers le ciel et, dans une attitude royale, respirez : aspirez l'amour, la force, le soleil, la vie, lentement, tranquillement ; laissez-vous en pénétrer, laissez-les imprégner votre plexus solaire ; laissez-vous transformer, et transformez-les pour vous les approprier. Puis, abaissez les yeux, étendez vos mains dans un geste de bénédiction, et aspirez tranquillement, lentement, toutes les joies de l'humanité.

Pour les hommes

Tenez-vous dans la position de l'athlète : la poitrine bombée et l'abdomen rentré, et respirez le soleil en longues inhalations ; laissez-le réjouir toute votre âme et tout votre corps, puis expirez. Répétez cet exercice plusieurs fois par jour, dans la position debout si vous le préférez mais, soir et matin, couchés. S'il y a une chose quelconque que vous désiriez particulièrement, pensez-y pendant que vous faites ces exercices.

Pendant que vous inspirez, vous êtes négatif réceptif. Pendant que vous retenez votre respiration, vous êtes en équilibre. Pendant que vous expirez, vous êtes positif rayonnant. Vous donnez de la vie à ce qui vous entoure ; à tous ceux qui sont moins développés que vous ; à votre milieu en général ; à vos affaires ; à tout ce que vous entreprendrez.

Donc, quand vous expirez, étendez vos mains, et soufflez la vie dans tout ce que vous voulez. Ami de la sagesse, vous pourrez faire naître des pensées d'amour ; vous pourrez embellir tout ce qui vous entoure.

Que vous ayez foi ou non en ce que je vous dis, essayez, et vous verrez que c'est la vérité même.

Maitrise des émotions

Le plexus solaire est le siège des émotions. Par le contrôle de l'appareil respiratoire, vous pourrez acquérir un tel empire sur le plexus solaire, que la colère, le ressentiment, la résistance, la tristesse, le découragement et la crainte vous seront aussi étrangers que le sont, à présent, les mouvements embarrassés que vous faisiez lorsque vous appreniez à marcher ou à manger.

Toutes ces émotions déplaisantes ont pour cause une entrave apportée à la dilatation du plexus solaire. Les exercices que je viens de vous donner rendront la liberté à cet organe, et feront que vous vous sentirez bien. Par la pratique, vous en arriverez à prendre l'habitude de vous sentir bien, c'est-à-dire, vous sentir libre. Certes, avant que vous y parveniez, vous aurez encore, comme vous en

avez eu jusqu'ici, des périodes de dépression, mais celles-ci seront de moins en moins fréquentes, et de plus courtes durées, à mesure que vous avancerez, et vous vous affranchirez de plus en plus. Quand vous vous sentirez sur le point d'être déprimé, pour quelque cause que se soit, coupez court à cette tendance, le plus rapidement possible. Voici comment vous y parviendrez : déshabillez-vous, si possible, ou bien, si cela ne se peut, desserrer vos vêtements. Couchez-vous bien à plat sur le dos, sans oreiller, les bras étendus le long de votre corps. Détendez-vous. Ne pensez à rien. Inspirez lentement, mais complètement, par les narines. Restez immobiles pendant 1 ou 2 secondes. Alors, forcez l'air brusquement dans la partie supérieure des poumons, et restez ainsi 1 ou 2 secondes, puis brusquement, repoussez l'air dans la partie inférieure, le plus loin possible, et en même temps, écrivez-vous mentalement, en vous adressant au plexus solaire : «Éveille-toi ! Éveille-toi !» Attendez 1 ou 2 secondes, puis laissez l'air se répandre graduellement et également dans vos poumons. Retenez votre respiration un instant, puis expirez très lentement, très doucement.

Remarque : Ne pas répéter cet exercice plus de trois fois de suite, et ne le pratiquer que lorsque vous êtes déprimé. Ensuite, levez-vous et marchez, comme si vous aviez un but, et que vous vouliez à toute force arriver. Intéressez-vous à ce que vous avez à faire et, lorsque vous repenserez à votre état déprimé de tout à l'heure, vous serez étonné de vous sentir si bien et en train.

J'ai moi-même employé ce moyen que j'ai découvert, pendant des années, pour toutes sortes de dépressions, provenant de causes les plus diverses, et pas une fois il n'a échoué. Sans aucun doute, il vous guérira comme il m'a guéri. Ces instructions paraissent, au premier abord, compliquées et difficiles à mettre en pratique, mais après que vous les aurez relues, et que vous les aurez appliquées consciencieusement une fois ou deux, vous arriverez à les suivre et à les faire facilement, sans même y penser, et l'effet sera pour vous délicieux.

Ne vous effrayez pas si votre coeur bat un peu plus fort, les premières fois, quand vous essayerez ces exercices de respiration. Il battra tout autant après n'importe quel exercice violent. Tranquillisez-vous et persistez. Au bout de peu de temps, votre coeur participera à votre bien-être général, et restera aussi calme qu'un matin d'été, quelle que soit la vigueur que vous apporterez dans vos exercices.

Ces exercices, bien pratiqués, guériront les maladies de coeur aussi bien que les maladies de poumons ou de gorge. En fait, il n'y a pas une maladie de l'homme qui ne puisse être guérie ainsi, si les exercices sont pratiqués journellement. Rappelez-vous que le rayonnement de votre centre solaire est à la vie de votre corps ce que le rayonnement du soleil est à la vie des plantes et des planètes, et que les exercices ont pour effet d'inculquer à votre centre solaire l'habitude de rayonner.

Technique de la respirations, l'épiglotte

Cette petite trappe n'a qu'un rôle à remplir : c'est d'empêcher tous les corps, autres que l'air, de pénétrer dans la trachée-artère et les poumons. Dans les exercices ordinaires de respiration, il ne faut jamais forcer les poumons à retenir l'air, ne fût-ce qu'un instant. Les poumons sont une paire de soufflets qui se remplissent quand les parois musculaires se dilatent. Ce n'est pas l'air que l'on fait entrer dans les poumons qui dilate les parois de la poitrine, c'est la dilatation des muscles abdominaux qui aspire l'air dans les poumons, sans pour cela déterminer à l'intérieur du corps, une pression plus grande que celle du dehors. Cela permet la libre circulation, à la fois de l'air et du sang, et par-là, l'oxygénation parfaite. Ce ne sont pas les poumons qu'il faut entraîner à respirer ; ils reçoivent toujours l'air que les muscles veulent bien leur laisser emmagasiner, et ils restent dilatés et libres tant que les muscles le leur permettent. C'est uniquement des muscles que dépend la bonne ou la mauvaise respiration.

Les exercices de respiration doivent donc être des exercices de muscles, avec la trappe grande ouverte, depuis le commencement jusqu'à la fin. Mettez votre volonté dans les muscles, là où il convient. Portez toute votre attention sur eux et vous détiendrez le secret de la respiration correcte.

Respirez toujours par les narines. Ne vous forcez pas. Respirez très librement, naturellement. Quand vous respirez, ayez un dessein, un but. L'homme le plus mâle, le plus viril est celui qui a le but le

plus noble, le plus élevé, le plus constant. Les exercices de respiration sans but sont comme tous les autres efforts sans but : inutiles. Dirigez cette force engendrée par la respiration vers un but déterminé et surtout, que votre but soit élevé et constant. Seule l'hésitation conduit à un échec.

Respirez rythmiquement

exemple

1) On dit qu'un chien, trottant en cadence sur un pont, fera plus pour l'ébranler que des chevaux tirant des voitures très lourdement chargées, car il n'y a pas de rythme dans le mouvement des voitures.

2) On dit qu'une simple note de violon, prolongée, pourra ébranler le plus formidable pont suspendu, si ses vibrations sont à l'unisson de celles du pont. Le coeur qui bat rythmiquement fait le corps puissant et fort. (voir monade pour le rythme)

La respiration rythmique communique le rythme au coeur et au cerveau et confère au corps tout entier une bonne santé. Une respiration régulière et profonde crée une harmonie d'action du corps, du cerveau, de l'âme et de l'esprit. L'harmonie est la condition de santé et de force.

Effets bienfaisants du soleil

La respiration rythmique engendre la force dans le corps. Pendant le sommeil, on respire profondément, régulièrement, et le corps récupère ses forces perdues, gaspillées pendant le jour. Par l'irrégularité de l'action et de la respiration, à chaque minute du jour, le corps sursaute d'étonnement, tressaille de peur ou palpite d'émotion.

Dans la tranquillité de la nuit, le corps reprend son action rythmique naturelle. Notre appareil respiratoire a besoin d'exercice pour travailler posément, intelligemment, même lorsque le cerveau se montre étourdi et paresseux. L'appareil respiratoire doit être entraîné à poursuivre froidement, régulièrement

sa fonction, quoiqu'il se passe dans le cerveau, dans le reste du corps ou au dehors, et cela peut s'obtenir par une pratique constante. La respiration rythmique conserve le corps plein de force et prépare le coeur à toute éventualité. Celui qui habitue son corps à poursuivre sa besogne froidement, doucement et harmonieusement quoiqu'il arrive, cessera de s'essouffler, de faiblir ou de se laisser abattre au moment même où il a le plus besoin de sa force.

Quand vous êtes fatigué ou découragé, votre corps est affaibli par le manque d'air provenant d'une respiration soit imparfaite soit irrégulière.

Respiration guérissante

Alors, couchez-vous à plat, les bras détachés du corps et les yeux fermés. Inspirez lentement, mais pas trop lentement, naturellement, sans forcer dans un sens ou dans l'autre. Tout en inspirant, dites une pensée, les yeux levés sous vos paupières fermées : «Je suis». (Dites-le lentement et distinctement, et essayez de vous persuader que l'Infini est réellement vous).

Conservez un moment la poitrine dilatée et la gorge ouverte. Puis, très lentement et très doucement, expirez ; abaissez en même temps les yeux, toujours sous les paupières closes, et disant en pensée, doucement, lentement et decrescendo : «Amour... Je suis amour». Respirez rythmiquement et aussi lentement que vous le pouvez, sans peine, sans gêne, et toujours complètement. Continuez jusqu'à ce que votre esprit soit tranquille et que vous ayez oublié tout ce qui était la cause de votre découragement.

Continuez jusqu'à ce que la conscience de «Je suis» soit entrée, avec l'air, dans vos poumons, et de là, dans le sang et dans toutes les parties de votre corps. Il faut au sang environ deux minutes pour parcourir le circuit du corps. Mais, pour pouvoir changer vos sentiments, il faut qu'il parcoure le circuit plusieurs fois, établissant une nouvelle vibration rythmique de la conscience du «Je suis Amour». Votre être tout entier doit saisir les vibrations de cette grande, toute puissante conscience

du «Je suis». Les poumons, le coeur, le plexus solaire et le cerveau doivent battre à l'unisson de l'Infini.

C'est le meilleur exercice de concentration que je connaisse contre le découragement, l'inquiétude, l'impatience, l'indifférence, la colère, la méchanceté, la rancune, l'habitude enracinée. Et ce remède, je le tiens pour infaillible pour tout être humain qui veut réellement être guéri de l'un quelconque de ces maux.

Employez-le chaque fois que vous vous sentirez négatifs. Au début, il vous faudra peut-être dix minutes ou plus pour vous délivrer, mais au bout d'un certain temps, cinq minutes suffiront. Si vous détruisez chacun de ces petits maux dans son germe, vous finirez par ne plus jamais vous sentir négatif. Le même exercice, répété avec cette variante : «Je suis sain», vous procurera la santé, mais employez surtout «Je suis Amour». Aspirez l'Infini : «Je suis». Laissez-le rénover votre corps et votre âme ; exhalez l'amour, la santé, tout ce que vous désirez. Rappelez-vous que vous ne devez pas aspirer les choses que vous désirez ; vous devez, au contraire, les exhalez. Vous aspirez le «Je suis» : l'amour Dieu.

Persévérez dans cette pratique ; ne vous laissez pas décourager. Le bien que vous en retirerez sera immense. Pratiquez cet exercice jusqu'à ce que votre conscience soit à l'unisson des vibrations réelles de votre être. Des vibrations du «Je suis», dans la mesure où vous vivez dans cette conscience, vous connaîtrez le bonheur, la santé, le succès.

Quelles que soient les méthodes de respiration que vous pratiquez, ou que vous ne pratiquez pas, ne manquez pas de vous redresser et de respirer plusieurs fois de suite lentement, pleinement, où que vous soyez, et quoi que vous fassiez. Le désintéressement matériel, qui est un des attributs essentiels de la médiumnité guérissante, sera-t-il aussi une des conditions de la médecine médiumnique ?

Comment alors concilier les exigences de la profession avec une abnégation absolue ? Ceci demande quelques explications, car la position n'est plus la même. La faculté du médium guérisseur ne lui a rien coûté ; elle n'a exigé de lui ni études ni travail ni dépenses ; il l'a reçue gratuitement, pour le bien d'autrui ; il doit en user gratuitement.

Comme il faut vivre avant tout, s'il n'a pas, par lui-même, des ressources qui le rendent indépendant, il doit en chercher les moyens dans son travail ordinaire, comme il l'eût fait avant de connaître la médiumnité. Il ne donne à l'exercice de sa faculté que le temps qu'il peut matériellement y consacrer. S'il prend ce temps sur son repos, et s'il emploie à se rendre utile à ses semblables celui qu'il aurait consacré à des distractions mondaines, c'est du véritable dévouement, et il n'en a que plus de mérite.

Les Esprits n'en demandent pas d'avantage, et n'exigent aucun sacrifice déraisonnable. On ne pourrait considérer comme du dévouement et de l'abnégation l'abandon de son état pour se livrer à un travail moins pénible et plus lucratif.

Dans la protection qu'ils accordent, les Esprits, auxquels on ne peut en imposer, savent parfaitement distinguer les dévouements factices.

TABLE DES MATIERES

Chapitre 1 – Nécessité d’une instruction préalable.....	2
Chapitre 2 – Cause des épreuves.....	3
Chapitre 3 – Le médium guérisseur	5
Chapitre 4 – Gradation des facultés guérissantes.....	8
Chapitre 5 – L’action magnétique.....	13
Chapitre 6 – le médium guérisseur	20
Chapitre 7 – Maladies psychiques.....	24
Chapitre 8 – Influences mentales	29
Chapitre 9 – Ce qu’on doit répondre aux malades.....	32
Appendice	35
Annexe au médium guérisseur	36